

# LE MADAWASKA

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."  
S. S. Benoit XV.

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 21 NOVEMBRE, 1929.

SEIZIEME ANNEE - No. 47

## \$10,000,000 SERONT DEPENSES sur les ROUTES de la PROVINCE

Le gouvernement demandera à la Législature l'autorité nécessaire pour faire cette dépense en travaux permanents sur les routes de la province, l'an prochain.

A la suite d'une réunion de son cabinet, la semaine dernière, l'hon. M. Baxter a annoncé que son gouvernement demandera à la prochaine session de la Législature l'autorité nécessaire pour dépenser \$10,000,000 pendant une période de cinq ans pour faire des routes permanentes à travers la province.

Cette politique qui donnera à nos routes une meilleure surface, fera disparaître en même temps les annués de la poussière. Nombre de touristes et les habitants de la province se sont plaints beaucoup de cet inconvénient, dans les dernières années. Un peu partout, également on demande des chemins permanents.

L'hon. M. Baxter a ajouté que les chemins en ciment ne s'adaptent pas aux conditions climatiques de notre province, et qu'il sont trop coûteux. Il semble que les routes appelées "black base" en Ontario conviennent mieux ici.

Cette nouvelle sera bien vue de tous les automobilistes et du public en général qui demandent toujours de meilleures routes et la disparition de la poussière sur les grands chemins.

### A L'UNIVERSITE SAINT-JOSEPH

#### SOIREE BILINGUE

Dimanche 10 courant la Société Bilingue a tenu sa deuxième soirée de l'année au Monument Lefebvre.

Quatre nouveaux membres ont fait leurs discours d'initiation. C'est une coutume existant depuis plusieurs années dans la Société Bilingue que chaque élève qui désire devenir membre de la société doit faire un discours en anglais et un discours en français. C'est la principale condition d'admission.

Les nouveaux aspirants étaient Lucien C. Cyr de Caribou, M. Humphrey R. Sheehan, St-Jean; Albert Plourde, Edmundston; Reginald Daley, St-Jean.

Abbey Landry, président de la société et le Rév. Père Vanier, supérieur du collège, adressèrent aussi la parole. L'orchestre était sous la direction du Rév. Frère Didier.

### MORT DU R. P. JOS. TURGEON

Fils du Sénateur Turgeon

Ottawa.—Le sénateur Onésime Turgeon, de Bathurst, N.-B., présentement dans la capitale, a reçu une dépêche lui annonçant la mort de son fils, le R. P. Joseph Turgeon, eudiste, survenue à Vancouver.

Le Père Turgeon, était âgé de 44 ans. Il succomba à une pneumonie à la demeure de son frère, M. G. Turgeon. Un autre frère, le juge W. F. A. Turgeon, était à son chevet depuis quelques jours.

Le R. P. Turgeon était né à Bathurst, N.-B. Il était invalide depuis six ans. Il fut auparavant curé à Wessington Springs, Dakota Sud. Il était bien connu dans le Nouveau-Brunswick, ayant enseigné au Collège des Pères Eudistes, à Caraquet, N.-B., en 1910 et 1911.

Outre son père et ses deux frères le Père Turgeon laisse une sœur domiciliée dans l'Ouest.

Un sénateur et à Madame Turgeon ainsi qu'aux autres membres de la famille, nous offrons nos plus profondes sympathies.

### LA SEMAINE DU POISSON

Montréal, 15.—La semaine nationale du poisson sera observée dans les hôtels et les wagons restaurants du Canadien National, du 22 au 29 novembre. Cette semaine sera observée d'une manière toute spéciale et les voyageurs qui emprunteront les lignes du réseau national durant cette semaine se verront présenter à table un menu spécial avec entrée "Poisson" et au-dessus le conseil: "Mangez plus de poisson."

### SIX EVEQUES CANADIENS A ROME

Rome, 18.—Plusieurs évêques canadiens sont actuellement à Rome. Ce sont NN. SS. A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; H. J. O'Leary, archevêque d'Edmonton; J. A. Papineau, évêque de Joliette; John T. Kidd, évêque de Calgary; P. T. Ryan, évêque de Pembroke et John T. McNally, évêque de Hamilton.

Ce dernier jouit du privilège de se retirer à l'intérieur du Vatican comme hôte de son ami Monseigneur Giuseppe Migone, secrétaire du Pape; Mgr McNally se trouve, de ce fait, le premier hôte de l'Etat du Vatican depuis son établissement. Les autres évêques se retirent eux, au Collège canadien.

Une importante question à l'ordre du jour à Rome, en ce qui concerne l'Eglise du Canada, est la nomination d'un successeur au regretté Mgr Mathieu, archevêque de Régina.

La Congrégation consistoriale attend, pour faire son choix, les suggestions du Délégué apostolique au Canada, Mgr Cassulo.

Sur un total de 83,166 catholiques, on compte 23 pour cent de Canadiens français dans la diocèse de Régina, le reste est formé de Canadiens anglais, d'Irlandais, d'Allemands, etc.

### INSPECTEUR DECEDE A WOODSTOCK

Woodstock.—Les funérailles de Sieur L. A. Moore, inspecteur des écoles, décédé vendredi dernier après quelques jours de maladie seulement, ont eu lieu lundi matin dans l'église St-Gertrude de Woodstock.

Le service fut chanté par le frère du défunt, l'abbé W. L. Moore, de Chatham, assisté des abbés Simon Oram, curé de Johnsville, et F. F. Walker, vicaire à St-Jean, comme diacre et sous-diacre.

Les autres membres du clergé présents étaient: l'abbé Henry Milligan, vicaire à Frédéricton, l'abbé Walter Donohue, curé de Devon, l'abbé Charles McLaughlin, curé de Debec, l'abbé Joseph Ward, curé de Lakeville.

Le défunt appartenait à l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

### Le Capt. E.C.P. SALT DEMISSIONNE

Le chef du service de la Police provinciale au Nouveau-Brunswick, le capitaine E. C. P. Salt, a donné sa démission au gouvernement à la fin de la semaine dernière pour retourner faire du service dans la Royal Canadian Mounted Police, à titre d'officier.

Le Capt. Salt a été en charge de la police provinciale depuis son organisation. Son successeur ne sera pas nommé avant quelques semaines.

### ON LE TROUVE NOYE DANS UN RESERVOIR

L'accident arrive à Armagh. — Le défunt était le frère d'un de nos concitoyens.

Une bien triste tragédie est survenue vers cinq heures, hier soir, à la station d'Armagh, sur le Transcontinental. M. Joseph Richard, agent de cette gare, a été trouvé noyé dans un réservoir servant à l'alimentation des locomotives du chemin de fer.

On ignore comment l'accident est arrivé, personne n'ayant été témoin. Le réservoir dans lequel le malheureux fut trouvé a une hauteur d'une trentaine de pieds. Il serait probablement tombé en voulant regarder combien il y avait de pieds d'eau dans le réservoir.

Cette triste nouvelle a causé beaucoup d'émoi à Armagh où le défunt était avantagusement connu.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Délima Pizand, quatre enfants, Miles Jeanette et Françoise et MM. Robert et Léo Richard. Il était âgé de 39 ans.

Le défunt était le frère de notre concitoyen M. Raoul Richard à qui nous offrons nos plus vives sympathies.

### ENCOURAGEMENT AU SPORT AMATEUR.



Plusieurs Canadiens en vue, dans les domaines de l'industrie, de la finance et des chemins de fer, portent aujourd'hui aux sports un très vif intérêt, et afin de stimuler l'enthousiasme des jeunes pour ces divers amusements athlétiques, ils vont généreusement de leurs deniers, soit en contribuant à des souscriptions, en offrant des coupes ou trophées ou en instituant des prix spéciaux.

Le rugby anglais, par exemple, est l'un des sports que l'on cherche particulièrement à populariser au Canada. M. E. W. Bentley, président du Pacifique Canadien, a été récemment élu président honoraire de la British Rugby Union of Canada, une nouvelle association formée à cette fin. M. A. D. MacTier, vice-président du même chemin de fer a été choisi comme vice-président de l'Union. C'est lui qui porte son nom et qui sera décoré aux champions de la Ligue.

### LES PELERINS AFFLUENT SUR CETTE TOMBE

Le cimetière de Holy Cross, où est inhumé l'abbé Power, est le rendez-vous de milliers de personnes qui vont implorer leur guérison. — Des cures réputées miraculeuses.

### 50,000 PERSONNES

Malden, Mass., 18.—Les pèlerins se rendent de plus en plus nombreux à la tombe vieille de soixante ans de l'abbé Patrick J. Power. Deux mille personnes se sont rendues hier au cimetière de Holy Cross, au dire des autorités municipales et des agents de police. On y remarquait le maire élu James M. Curley de Boston, qui demanda le retour à la santé de sa femme et retourna au cimetière plus tard avec elle, dit-on, par une forte pluie.

Les guérisons réputées miraculeuses depuis trois semaines attirent une foule immense à ce tombeau. Le premier dimanche du mois, on comptait 10,000 personnes, le dernier, dix fois ce nombre, les jours de semaine, 10,000 à 50,000 et le jour de l'armistice, 50,000.

Depuis quelques années, on rapportait certaines cures prétendues miraculeuses, mais on n'en fit pas grand état. La récente guérison, dit-on, d'une jeune fille de Boston et la publication de sa photographie auraient porté les foules vers la tombe célèbre. On rapporte de nouvelles guérisons hier.

Pendant toute la journée et toute la soirée d'hier, deux rangées de visiteurs, parmi lesquels se trouvaient des aveugles, des infirmes, des invalides et des malades de tout genre, ont défilé devant la tombe. Des dizaines de mille furent incapables d'entrer au cimetière. Deux cents policiers étaient là pour prévenir des scènes de désordre. Les chemins conduisant au cimetière étaient obstrués. On pouvait voir les automobiles de Nouvelle-Angleterre, du Canada, de l'ouest moyen et même de l'Arizona.

Le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a visité deux fois le cimetière durant la semaine, mais il n'a pas fait de déclaration officielle. Tant ce que nous savons dit-il, c'est ce que nous voyons de nos yeux, et vous pouvez aussi bien que moi.

L'abbé Patrick J. Power, sur la tombe de qui viennent prier tant de fidèles, est mort il y a une soixantaine d'années, à l'âge de 25 ans. C'est, dit-on, un ancien élève du Séminaire de Québec.

### UN MAGASIN DE LA RIVIERE-DU-LOUP DEVALISE

Rivière-du-Loup, 19.—Un vol en plein jour a été commis dimanche dernier à la Rivière-du-Loup alors que des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. Gasco, marchand-général, et y ont dérobé des marchandises pour une valeur de \$3,000 environ.

M. Gasco était parti le matin vers huit heures et demie pour se rendre à Edmundston, où il avait des transactions à faire. A son retour le soir il constata à sa grande surprise que le cadenas qui barrait son magasin avait été changé pour un autre beaucoup moins fort. En pénétrant dans son établissement il s'aperçut immédiatement que plusieurs manneaux et par-dessus avaient été dérobés. Il donna aussitôt l'alarme à la police municipale qui fait actuellement d'actives recherches.

On espère mettre la main sur les bandits qui, semble-t-il, étaient en automobile. Vers cinq heures, en effet, des citoyens ont vu une grosse machine stopper devant le magasin. La police provinciale a été avertie de l'affaire.

### DECEDEE A MILLINOCKET, Me.

Dimanche 10 courant est décédée à Millinocket, Me., Dame Mack Bonchard, l'âge de 43 ans et 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu le 12. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux et six enfants: Guilmer, Herman, Carrell, Norman, Lincoln et Beulah; son père et sa mère M. et Mme Georges Bonchard, Jr., de Lewiston, ses frères Willie, Louis, Victor et Magloire, de Lewiston, Théophile, de Winterville, Me.; ses sœurs: Mme Victor Dionne de Pelletier's Mill; Mme Tom P. Nadeau de Jackman; Mme Josaphat Grogier de Fort Kent; Mme Edouard Bossé de Millinocket; M<sup>lle</sup> Antoinette Bouchard de Lewiston, Me.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

tombe de qui viennent prier tant de fidèles, est mort il y a une soixantaine d'années, à l'âge de 25 ans. C'est, dit-on, un ancien élève du Séminaire de Québec.

### LA DEFINITION DU DOGME DE L'ASSOMPTION

Rome. — Le Comité des "Donne Italiane", dans la pensée que seule la Mère de Dieu peut opérer le renouvellement des mœurs, a envoyé une respectueuse adresse aux cardinaux, archevêques et évêques du monde entier pour leur demander de prendre part à une supplique priant le Saint-Père de daigner définir comme un dogme la croyance que Marie est montée au ciel en corps et en âme.

Les signatures seront recueillies en des albums spéciaux divisés par nations et présentés l'année prochaine au Saint-Père avec les adhésions de la presse catholique du monde entier.

Les archevêques et évêques de la Calabre, réunis à Rome en conférence, ont décidé ces jours derniers d'adresser une supplique au Pape lui demandant de bien vouloir définir dogmatiquement l'Assomption de la Sainte Vierge, comme Pie IX a défini son Immaculée Conception.

### MORT DE "TAP-PAY O'CONNOR"

Le doyen en âge de la Chambre des Communes d'Angleterre meurt à 81 ans.

Londres, 18.—Reconforté à ses derniers moments par la bénédiction du pape et les bons souhaits du roi d'Angleterre, Thomas Power O'Connor, le plus ancien membre des Communes, est décédé à 3 h. 15 ce matin âgé de 81 ans. Il fit preuve d'activité jusqu'à la fin de sa vie et vint aux Etats-Unis au commencement de 1928.

Né à Athlone, Irlande, le 3 octobre 1848, le défunt vint à Londres en 1870 et entra dans le journalisme. Il devint en 1880 député de Galway, ville que représente plus tard à Londres son aussi, l'hon. Charles Devlin, devenu subéquent ministre de la colonisation à Québec. En 1885 O'Connor fut élu à la fois dans Galway et Liverpool. Il ont pu cette dernière ville dont il ne cessa de parler de représenter cette circonscription aux Communes. Tout en faisant oeuvre de journaliste, il trouva moyen d'écrire plusieurs livres.

### UN VIOLENT TREMBLEMENT DE TERRE A SECUE LES PROV. MARITIMES, LUNDI

Les dommages matériels ne sont pas très élevés. — La secousse a été fortement ressentie à Edmundston et les environs. — La plus violente depuis 1925.

Halifax.—La Nouvelle-Ecosse a été secouée, lundi après-midi, par le plus fort tremblement de terre jamais enregistré jusqu'à date dans son histoire. Les secousses furent tellement intenses, que l'aiguille du sismographe de l'Université Dalhousie, sauta hors de la feuille enregistreuse. Le Dr. H. L. Bronson, professeur de physique, a déclaré que cet instrument n'avait jamais rien enregistré de semblable jusqu'à présent, et que même la grande explosion éprouvée durant la guerre, dans le port d'Halifax, n'avait pas ébranlé la ville aussi fortement. Dans Halifax, les maisons ont été secouées rudement, mais aucun dommage appréciable ne fut signalé.

Les soubresauts souterrains furent éprouvés, dans toute la province et l'on annonça hier soir que des dommages avaient été causés dans Terre-Neuve, mais qu'aucun n'avait été constaté dans les mines de Glace Bay.

Plusieurs cheminées ont été jetées à terre en divers endroits de la Nouvelle-Ecosse, par le tremblement de terre éprouvé hier. Le personnel des bureaux d'affaires, dans Halifax, fut plongé dans la confusion lorsque les vibrations commencèrent, et plusieurs personnes perdirent connaissance.

Dans la rue Charlotte, une douzaine de cheminées s'écroulèrent. A Sydney, sept cheminées eurent le même sort, et dans les districts ruraux, plusieurs granges furent démolies.

#### A EDMUNDSTON

Un violent seisme a secoué notre région lundi après-midi à 4.37 heures. Une première secousse se fit sentir d'abord, avec un bruit ressemblant à celui d'un moteur qui vibre. Puis une deuxième, secousse plus violente suivit et dura bien une vingtaine de secondes.

Aucun dommage matériel n'a été rapporté dans la région.

#### A TERRE-NEUVE

Curling, T.-N., 19.—Des secousses sismiques ont été ressenties, hier, en cette localité. La plus forte fut éprouvée à 5.07 p.m., et elle dura une demi-minute. Elle fut aussi nettement ressentie dans les alentours.

#### EN N.-ANGLETERRE

Boston, Mass., 19.—La cote est à partir du Rhode Island jusqu'à Terre-Neuve a été ébranlée, hier, par une secousse sismique. Les maisons ont tremblé sur leurs fondations, et l'anxiété a régné pendant plusieurs minutes, mais aucun dommage n'a été enregistré. A Lubec, près de la frontière du Nouveau-Brunswick, les articles tombèrent en bas des tablettes des magasins, les lumières s'éteignirent et les résidences furent fortement secouées.

#### L'EPICENTRE

Halifax, N.-E., 19.—Dans l'opinion du professeur de géologie, Donald S. McIntosh de l'Université Dalhousie, la violence du tremblement de terre ressentie hier dans les Provinces Maritimes et même dans la ville de Québec, fait croire que cette secousse a eu son épilogue aux environs de la vieille île naturelle le long du St-Laurent, dans la région de l'estuaire du Saguenay.

#### INONDATIONS

Sydney, N.-E., 19.—Le tremblement de terre qui s'est fait sentir le long du littoral, hier après-midi, a gonflé la mer et à minuit dans le port de Sydney et celui de Glace Bay notamment, le niveau de l'eau dépassait de huit pieds son chiffre normal. A divers endroits les routes longeant la côte ont été inondées.

#### VIOLENTE SECousse

Ottawa, 19.—Le tremblement de terre enregistré hier après-midi, à 3.35 heures, à l'Observatoire fédéral s'est produit sur la côte de l'Atlantique, dans les Provinces Maritimes, et a été constaté par plusieurs personnes d'Ottawa, spécialement à la côte de Sable. L'Observatoire fédéral on déclare que c'est le tremblement de terre le plus violent enregistré depuis celui de février 1925, alors que trois personnes sont mortes de peur et que des dommages considérables ont été causés dans la province de Québec, spécialement dans le district de la paroisse St-Hilaire.

### PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

#### ACCUSATION D'INCENDIAT

Richibouctou, N.-B., 18.—M. Lionel Léger, de St-Antoine comté de Kent, a été mis en état d'arrestation sous une grave accusation, celle d'avoir mis le feu et il est maintenant à Richibouctou où il attend son procès.

#### INCENDIE

Boncouche, N.-B., 16.—L'entrepôt de M. F. G. S. Richard, marchand, a été complètement détruit par le feu la nuit dernière. Deux automobiles, de la farine et une quantité de provisions étaient dans la bâtisse et ont été consumés par les flammes.

Le feu a été découvert par la police provinciale. On ne connaît pas l'origine du feu et les pertes s'élevaient à \$2,000 sans assurances.

#### LE PRINCE DE GALLES ET LES ROBES LONGUES

Bradford, Angleterre, 14.—Le prince de Galles a prononcé hier un discours sur les modes féminines, à un dîner offert à l'occasion de l'ouverture de l'édifice de la chambre de commerce, dans le centre de l'industrie de la laine.

"Il ne m'appartient pas, dit-il, de formuler une opinion sur la question de savoir si les femmes ont meilleure mine en robes courtes qu'en robes longues, mais, pour le bien du commerce de Bradford, j'espère qu'on confectionnera des robes longues."

#### DECES DE M. S.-C. RIOUX, AVOCAT

Rivière-du-Loup.—M. Samuel Charles Riou, avocat, est décédé jeudi dernier à l'âge de 67 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, le 18 courant à la Rivière-du-Loup.

Le regretté défunt fut pendant longtemps président de la Commission scolaire et avocat de notre ville.

#### MORT SUBITE

Boncouche, N.-B., 15.—M. Thaddée Girouard, hôtelier bien connu, est mort subitement après une hémorragie interne.

Son épouse lui survit. Il était le beau-frère de M. François G. Richard, député provincial du comté de Kent.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de Boncouche et le service funèbre a été chanté par l'abbé Philippe Hébert.

M. Girouard était très populaire comptait autant d'amis que de connaissance. Sa mort sera vivement regrettée.

#### GRATIFICATION

Mademoiselle Germaine Bouchard, institutrice de Notre-Dam du Lac, vient de recevoir, par l'entremise de M. l'inspecteur Jabin, une prime de vingt piastre pour ses succès dans l'enseignement.

#### LA GAZOLINE A 15c LE GALLON

Chicago, 11.—La Sinclair Oil Company a annoncé samedi qu'une baisse de deux cents par gallon dans les prix de la gazoline devrait prendre effet aujourd'hui, lundi, dans le territoire de Chicago.

Cette réduction, qui porte le prix de la gazoline à 15 cents le gallon plus les taxes de vente a causé toute une surprise.

#### UN CADEAU DE L'ALLEMAGNE AU SAINT-PERE

Berlin, 6.—Le gouvernement du Reich a décidé de faire don au Pape, à l'occasion de son jubilé sacerdotal d'une reproduction du fameux service de table de 500 pièces, peints à la main, qui appartint à Frédéric le Grand.

Depuis trois siècles on a enregistré environ 325 tremblements de terre au Canada, dont les plus violents ont été ceux de 1791, dans la région de Montréal et de 1925.

# Page Agricole

## CONSEILS PRATIQUES

### POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

Profitez des beaux jours qui vous restent pour faire le plus de labeur possible.

On sait qu'un bon labour d'automne vaut plusieurs hersages au printemps.

Aussitôt les durs travaux finis, diminuez graduellement la ration en grain des chevaux de trait.

C'est une mauvaise et désas-

treuse coutume que de laisser les animaux courir sur les prairies à cette époque de l'année.

Commencez à soigner vos vaches avec des légumes. Il faut, cependant, y aller avec précaution: en donner un peu au début et augmenter la quantité graduellement.

Les machines sont-elles à l'abri des intempéries? Si non, voyez-y dès maintenant. La neige est un mauvais hangar.

L'air pur et le soleil sont des désinfectants naturels et bon marché: laissez-les donc entrer à profusion dans vos étables, beurrieres et porcheries.

C'est le temps de tailler le vieux bois des framboisiers, des cassis, etc.

Les premiers quinze jours de novembre doivent être réservés à la rentrée des ruches en cave.

Il vaut mieux les entrer trop tôt que trop tard.

La cave doit être sèche et bien aérée.

L'automne est une période critique pour les poulets nés tard; aussi on ne devra pas les laisser courir sur un terrain humide. Vaut beaucoup mieux les mettre en quartier d'hivernement dès maintenant.

L'automne n'est pas la meilleure saison pour construire un poulailler. Par conséquent si on est forcé de construire, à cette saison on doit se servir de bois absolument sec.

Plusieurs faillites en avicultures sont causées par une installation de luxe. Inutile de construire un poulailler trop dispendieux. Qu'il soit sain et hygiénique, bien éclairé et bien ventilé, c'est le principal.

Le poulailler doit être à l'épreuve des rats, car une famille de ces rongeurs consomme plus de grains dans une année que 25 poules.

Profitez des quelques belles journées qui nous restent avant que la terre gèle et que la neige fasse son apparition pour de bon, pour labourer les cours à volailles et y répandre un peu de chaux.

Ne retardez pas à blanchir et désinfecter le local qu'habiteront continuellement les poules pour les prochains 5 ou 6 mois.

N'oublions pas que durant ce mois surtout, il faut fournir de l'ombre et de l'eau pure aux poulets qui grandissent.

Le temps est arrivé pour commencer la sélection des poules. On devrait se débarrasser de celles qui ne pondent plus ou qui sont trop vieilles. Inutile de les nourrir plus longtemps.

Les incubateurs, éleveuses artificielles, etc., doivent être nettoyés et désinfectés soigneusement avant d'être remis d'ici la prochaine saison. Pour les incubateurs à eau chaude, il ne faut pas attendre à la fin d'octobre pour enlever l'eau, car on s'expose à laisser détériorer les réservoirs par la rouille et à ce que ceux-ci ne soient pas étanches, le printemps prochain. Voyons-y sans plus de retard.

Tenez en un lot séparé les poulets qui seraient faibles, infirmes ou lents à s'emplumer. Ceci donnera meilleure apparence au troupeau et vous permettra de donner plus d'attention et une alimentation spéciale aux moins vigoureux. Ces derniers, cochets comme poulettes, devront être vendus pour la chair dès qu'ils seront suffisamment gros. Inutile de les conserver pour la ponte ou la reproduction, car ils ne donneraient qu'un piètre résultat.

Lorsqu'on s'aperçoit que les poulets commencent à se percher sur les clôtures, etc., il est temps de leur fournir des perchoirs convenables. Ceux-ci ne doivent pas être placés trop élevés de terre: 12 pouces sera une hauteur suffisante.

## LA NEIGE!



### Vous serez à votre aise

Pardessus qui laissent toute liberté aux mouvements, sans perdre cependant ce caractère de distinction que Fashion-Craft donne à toutes ses créations. Chauds sans être lourds, ils sont aussi confortables qu'élégants. Sans voir la marque de fabrique qui est à l'intérieure, on devine à la coupe que c'est un Fashion-Craft.

Etonnante variété de tissus et de tons exclusifs: toute la gamme des bruns, des gris et des bleus.

Remarquable qualité.

### ELEGANTS MANTEAUX D'HIVER

#### Carnis de riche Fourrures pour Dames

Il est vraiment rare de trouver des manteaux de si belle valeur à des prix aussi modérés. Confectionnés de fins draps lustrés dans les styles s'adaptant aux nouveaux décrets de la mode avec les lignes plus accentuées à la taille, les bas godés et les volants superposés. Plusieurs manteaux plus dispendieux garnis d'opossum dont l'assortiment des grandesurs n'est pas complet ont été ajoutés à ce groupe. Couleurs, brun nouveau, copen, brun doré, vin, sable, marine et noir.

### Robes de Toilette

#### pour Dames et Jeunes Filles

Les plus jolis modèles et les plus nouvelles teintes sont en évidence dans ce groupe de jolies toilettes en crêpe satin de très belle qualité, crêpe georgette et crêpe plat. Les nouveaux godés, drapés, les tailles plus haute et les jolies garnitures avec grand col en dentelle en sont les principales attractions. Toutes les plus nouvelles teintes en vogue ainsi que marine et noir.

# I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

91 RUE CANADA,

EDMUNDSTON, N. B.



## LE VRAI TONIQUE

### POUR TOUTE LA FAMILLE

Rendez service à votre père ou à votre mère en leur donnant une bouteille de "TONIQUE ANCHOR".

Voulez-vous rendre les couleurs à votre jeune fille? Donnez-lui du "TONIQUE ANCHOR".

Voulez-vous des enfants en santé? Donnez-leur du "TONIQUE ANCHOR".

Ce tonique, surnommé à juste titre l'ancre du salut, est un puissant rénovateur. Il sang et fortifie les os. Ce tonique, à base de phosphate, soulage bien des maux. Ce qu'il a fait pour d'autres, pourquoi ne le ferait-il pas pour vous?

Nous avons des milliers de certificats garantis authentiques.

Se vend aussi sous forme de pilules.

En vente dans toutes les pharmacies et les magasins généraux.

### W. BRUNET & CIE

PHARMACIENS

139, ST-JOSEPH, QUEBEC.

EN VENTE A LA

PHARMACIE BREAU

Rue Canada — EDMUNDSTON, N.-B.

## EATON GROCETERIA

HEURES DE MAGASIN:  
Le Magasin est ouvert de 9 heures du matin à six heures du soir, tous les jours.

### MARDI - MERCREDI - JEUDI - VENDREDI

26 - 27 - 28 - 29 NOVEMBRE

LA SEMAINE DU POISSON est du 22 au 29 novembre. Chacun devra faire au moins un repas de ce mét national. Nous avons du bon Filet fumé et de la Morue désossée aux plus bas prix comptant.

#### EXTRA SPECIAL

Mardi Seulement

**RAISINS**  
sans grains, 2 pqtz pour  
**23c**

#### EXTRA SPECIAL

Mercredi Seulement

**MACARONI**  
coupé, 2 paquets pour  
**22c**

#### EXTRA SPECIAL

Jeudi Seulement

**SEL FIN**  
2 sacs de 7 lbs pour  
**13c**

### AUTRES SPECIAUX DU 26 AU 30 NOVEMBRE INCLUS

**SAINDOUX** de qualité chaux, 5 lbs pour ..... 83c

**BEURRE** de beurrierie de choix, la lb ..... 43c

**OEUFs** d'entrepôts extra, la douz. .... 48c

**PROMAGE** la livre ..... 30c

**JAMBON** Pic Nic la lb ..... 24c

**SAUCISSES** fraîche la lb ..... 23c

**BLOOD** Puddings 2 lbs pour ..... 35c

**BEURRE** d'Arachides chaud, 2 lbs ..... 43c

**CONFITURES** aux pêches bte. 40 oz. .... 43c

**SIROP** de Blé d'Inde chaud, 10 lbs ..... 69c

**Aymer**, 4 lbs ..... 54c

#### EXTRA SPECIAL

Vendredi Seulement

**FEVES BLANCHES**  
triées à la main, 5 lbs  
**38c**

#### SPECIAL

Vendredi et Samedi

**ORANGES**  
West Indies, grosses, sucrées et juteuses. la douzaine:  
**33c**  
Ne manquez pas de venir vous en procurer.

**CORN FLAKES** Quaker 2 paquets pour ..... 19c

**FEVES** au lard Clark, grosse bte ..... 23c

**CAFE** moulu frais, lb ..... 45c

**SAVON** P. & G. 10 barres pour ..... 42c

**SARDINES** Brunswick 4 boîtes pour ..... 23c

**SAUMON** Rose, de choix bte 1 lb, 2 boîtes pour 35c

**CATSUP** Tiger, grosse-bouteille ..... 23c

**MARINADES** sucrées McCreedy avec moutarde, 35 oz ..... 43c

**CONFITURES** aux prunes **POUDRE** à Pâte Magic bte 16 oz ..... 34c

**TEINTURES** Sun Set ou Diamond, 2 pour ..... 25c

OPERATED BY T. EATON CO.

### CRU DU COEUR

Madame entre dans sa cuisine; elle est indignée.

—Comment Baptiste, vous vous êtes laissé servir un si mauvais morceau de bœuf! Il est plein d'os!

—Ah! madame ça c'est vrai; mais aussi j'y ai ben dit au boucher. "Si c'était pour moi, je l'prendrais pas!"

Lisez "LE MADAWASKA"

te, afin que le plus grand nombre y aient accès. Des triangles de deux pouces de large sont ce qu'il faut. Il ne faut jamais placer des perchoirs ronds, manche de balai, branches d'arbres, etc., car non seulement ceux-ci tendent à difformer les bréchets des jeunes poulets, mais les empêchent de se reposer vu qu'ils sont obligés de faire des efforts constants pour se tenir en équilibre.

Louis HEBERT.

## CHARBON!



### PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.

Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

### EDMUNDSTON I'PORT

BUREAU: Hôtel Grand Central - Téléphone 214 ou 51.

### Enfants devenus juges de leur Père

Il vient un temps dans la vie de tout enfant où celui-ci se transforme en juge de son père. Hélas! bien souvent, le père n'est plus, lorsqu'il est ainsi cité au tribunal de son enfant. Le fils ne sera peut-être alors qu'un tout jeune garçon, qui se voit chargé du soin de pourvoir aux besoins de sa maman et, bien souvent aussi, de petits frères et de petites sœurs. Et c'est alors que cet enfant se rappelle la tendresse de son père, qu'il lui pardonne volontiers ses faiblesses, mais qu'il ne peut comprendre comment un père si bon, en somme, n'a malheureusement pas pourvu à mieux protéger financièrement la chère maman.

Si vous avez déjà rencontré des cas où un enfant est ainsi devenu juge de son père, songez qu'il peut arriver, un jour, que votre fils, ou votre fille, si vous avez des enfants, se feront également vos juges. Et quel sera leur verdict après examen des dispositions que vous aurez prises pour les protéger, protéger leur mère ou protéger votre épouse?

Allons! si ce n'est pas déjà fait, c'est le bon moment de songer à protéger votre femme et vos enfants; et recourez pour cela à la Confederation Life Association.

Demandez le prospectus: "Arrivez au que voulez-vous". Le moins qu'on en puisse dire, c'est qu'il est très instructif. Envoyez.

## Confederation Life Association

Bureau Chief: TORONTO

A. H. Nadeau Agent Général, 111, St. N. N.

# LE MADAWASKA

I. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

## Jeunes Gens, que faites-vous dans vos heures de loisir ?

N'avez-vous jamais songé à suivre les cours du soir pour vous assurer un avenir brillant? — A qui la faute si les meilleures positions sont occupées par des étrangers.

Nos maisons sont pleines d'enfants et le grand souci des parents est: qu'en feront-ils?

Les plus privilégiés, ceux dont les parents ont quelques revenus, vont au collège et à l'université. Les autres sont versés dans la société avec le petit bagage d'instruction élémentaire qu'ils ont reçu à l'école publique.

En général, ces pauvres jeunes gens vont remplir les cadres des positions inférieures qui ne nécessitent aucune qualification et auxquelles sont attachés les plus bas salaires.

Le commerce, la finance, l'enseignement et l'industrie offrent à nos fils un champ d'activité et des postes d'influence qu'ils atteindront par l'entraînement et la préparation.

A la sortie de l'école publique, trop nombreux sont les jeunes gens qui s'imaginent tout savoir alors que leur intelligence est tout juste assez ouverte pour entreprendre l'étude d'un métier qui leur permettra de gagner honorablement leur vie et d'obtenir dans le milieu où ils vivent les meilleures positions.

L'industrie de la pulpe et du papier est la principale et la plus importante dans notre ville. Elle requiert une main-d'œuvre d'expérience basée sur certaines connaissances. La compagnie Fraser a besoin d'employés compétents pour fabriquer économiquement un produit de qualité. Peu importe le nom et la nationalité d'un candidat à une position, s'il possède les qualités requises pour bien servir ses patrons. L'expérience a depuis longtemps démontré dans l'industrie, que la main-d'œuvre locale est la plus stable et celle qui donne la meilleure satisfaction aux patrons. Pour cette seule raison, la compagnie Fraser saura toujours donner un bon emploi à un citoyen de notre ville, de préférence à un étranger, s'il a les qualifications requises.

Comprenant bien cette idée, et voulant servir avantageusement notre population, les autorités scolaires ont institué, depuis quelques années, des cours du soir sur la fabrication de la pulpe et du papier. Ces cours se donnent pendant les mois tranquilles de l'hiver à l'école publique.

Comprenant l'importance de ces cours, la compagnie Fraser prête son généreux concours et reconnaît l'esprit de travail et l'assiduité des élèves en leur procurant l'avancement à de meilleurs salaires.

Malheureusement très peu nombreux sont nos jeunes gens qui se donnent la peine de suivre ces cours. Pourtant, le soir après les heures de travail, nos rues sont pleines de jeunes gens qui auraient bénéficié de l'enseignement qui se donne gratuitement à l'école, deux ou trois soirs par semaine.

Il n'y a pas que dans la fabrication de la pulpe et du papier que nos jeunes gens peuvent se perfectionner, par l'école du soir. L'électricité, l'ameublement, la plomberie, etc., etc., requièrent des mains expertes et ceux qui savent sacrifier quelques heures de leur loisir, chaque semaine, obtiendront facilement de bonnes positions.

Car il y a menuisier et menuisier. Il y a les menuisiers à trois piastres par jour et ceux à cinq ou six piastres par jour. Il y a les menuisiers qui ont à peine les connaissances nécessaires pour se servir d'un marteau et d'une égoïne, et les autres, ceux qui connaissent les détails de leur métier, qui savent interpréter des plans, etc.

Il en est de même dans tous les métiers. Chacun sait que l'habileté d'un homme est toujours reconnue par la confiance que le public lui accorde et le salaire qu'il reçoit.

Les cours du soir devraient intéresser davantage nos jeunes gens. De bonnes positions attendent ceux qui, pendant qu'ils sont jeunes, savent sacrifier quelques heures de loisir pour se préparer un avenir brillant.

Les parents qui ont à cœur l'avenir de leurs fils, doivent les diriger vers l'école du soir, dussent-ils user d'autorité pour le faire. Plus tard ces enfants vous sauront gré d'avoir contribué à leur assurer une position lucrative.

Que feront-ils de nos fils? On ne peut pas tous en faire des prêtres, des avocats, des médecins. A plusieurs les moyens font défaut.

Mais on peut en faire de bons hommes de métiers, des citoyens ambitieux qui arriveront au succès, si on leur démontre, tandis qu'ils sont jeunes, l'importance de s'outiller pour l'avenir.

Examinons ce qui se passe autour de nous. Quels sont ceux qui ont la confiance de leurs patrons et du public? Comment sont arrivés à de bonnes positions ceux que l'on appelle "self-made man"? N'est-ce pas par l'étude? Gaspard BOUCHER.

## Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada Edmundston, N.-B.

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

#### SAGESSE DES NATIONS ET SOCIÉTÉ DES NATIONS

Ce sont là deux choses distinctes. L'idéal, évidemment, serait qu'elles se confondissent. Les lois de la Sagesse des Nations, lois non écrites naturellement, sont anciennes comme le monde, inébranlables et d'une application constante. Les décisions de la S. d. N., malheureusement, sont encore dans le vague, et leur application est hérissée de difficultés — parfois d'impossibilités. Sur un point cependant, les deux concepts se rencontrent: c'est l'humanité! Nombre de gens s'imaginent que la S. d. N., est un produit de la Grande Guerre, tout en reconnaissant vaguement l'existence, antérieure d'une Conférence de la-Have. En réalité, l'idée est bien vieille, car, à Athènes, quelques mille ans avant Jésus-Christ, il existait une société fondée pour arriver à la paix universelle. On n'a pas de détails sur ses statuts; mais cela importe peu, puisqu'elle a fait fiasco dès avant l'ère chrétienne. Nous lisons d'au-

tre part dans Larousse qu'en 1464 le roi de France Louis XI fut ainsi d'un plan de ligue des princes pour imposer la paix à l'Europe. La même idée hanta Henri IV — sans aboutir à rien. Au XIXe siècle, depuis 1840 jusqu'en 1869, il y eut tellement de Congrès en faveur de la paix universelle, qu'il serait fatigant de les énumérer. Dans ces assemblées, on voit figurer Lamartine, le duc de Broglie, le marquis de Laroche-foucault-Liancourt, Victor Hugo, et ce grand penseur, trop peu connu, Armand de Perceval. Choix à noter: c'est déjà à Genève, siège actuel de la S. d. N., que se tint le fameux Congrès de 1869. Dans toutes ces réunions, on proclamait, bien entendu, que "toutes les nations doivent se regarder comme frères et sœurs, enfants d'une même et unique mère, "HUMANITE". C'est très beau. Mais on disait la même chose, en Grèce, il y a environ 2929 ans! (A suivre) George Nestler Tricoché.

#### LES FAITS SOUS LA LOUPE

Le radio rend bien des services.

Entre autres, il dissipe l'ennui chez la femme qui doit passer une longue veillée, seule à la maison, alors que son mari est au club ou chez le barbier.

Le radio fait plus que cela. Installé dans une auto il est une agréable distraction pour le mari qui attend que sa moitié ait terminé son magasinage.

N'est-ce pas merveilleux!

Guerre à la cigarette chez les enfants! C'est un fléau dans notre ville comme ailleurs.

Il faut voir le bambin de huit, dix ou douze ans qui s'en va à l'école en fumant un bout de cigarette qu'il a bien souvent ramassé le long du chemin, ou qu'il s'est procuré avec de l'argent obtenu par la vente de bouteilles vides.

Quel changement dans la vie!

La demoiselle de douze ou quinze ans s'en va maintenant à l'école, fardée et poudrée comme une actrice qui fait ses débuts sur la scène.

Monsieur de douze, quatorze ou seize ans, ses livres de classe sous

le bras, fume et crache comme un homme.

A dix-huit ou vingt ans, il saura prendre son coup!

La Princesse Victoria, soeur de l'ex-empereur Guillaume, est morte ces jours derniers dans la plus grande misère. Elle était la cousine de Georges V d'Angleterre.

Si j'étais roi... je prendrais au moins soins de mes cousines.....

"La Bourse baisse, c'est une honte", s'est écriée une vieille fille, au cours de la dernière dégringolade.

Un sénateur américain ajoute: "C'est une honte pour les Etats-Unis".

La petite économie a disparu au profit des coffres des multi-millionnaires.

Les pays européens s'en réjouissent; faut-il nous-mêmes nous en réjouir?

Les placements à l'étranger aiment de l'attrait; les entreprises locales en ont souffert.

Fatigués des foules, du jazz, du radio, des saxophones, des autos et des réveil-matins, Ernest W. Shaw, un américain sans doute, veut abandonner cette vie artificielle pour aller vivre dans les "jungles" du Congo belge.

Shaw veut fonder une colonie et demande 50 hommes et 50 femmes pour le suivre. Seuls des honorables gens seront acceptés.

Encore une folie américaine qui rapportera de gros sous à son auteur, grâce à la complicité de la presse.

Les bootleggers "veulent s'emparer du gouvernement de la province." C'est "La Nation", organe conservateur de langue française de la province, qui l'écrivit dans son dernier numéro.

Est-ce que la résignation du capitaine Salt, chef de la police provinciale, aurait quelque rapport avec cette nouvelle?

Est-ce que le capitaine Salt, le seul qui pouvait bien organiser la force constabulaire dans notre province, au dire de l'hon. M. Baxter, se serait découragé à la tâche?

Que va-t-on devenir, Seigneur? Salt qui s'en va..... Les bootleggers qui veulent s'emparer du gouvernement..... et le ministre des Travaux publics qui veut dépenser \$10,000,000 sur les chemins! PASSIM.

#### CLAIR, N.-B.

Etait de passage à l'Hôtel Clair House cette semaine: MM. J. A. Veilleux, Québec; J. A. Morin, Rivière du Loup; Ant. Chas-sé, Québec; Dr Racine, St-Hyacinthe; A. H. Fowley, Connecticut; E. Murphy, Conn.; N. Caldwell, Frédéricton; L. Labbé, Plasted, N.E.; Maurice Guay, Lévis; J. A. Charest, St-Jacques; A. J. Labbé, Providence; J. Larouche, Québec; Willie Picard et Willie Morin, Edmundston; G. H. Foulton, Frédéricton; J. E. Rioux, Québec.

CE QUI SE LEVE Le farfadet a fait élève; J'ai recherché ce qui se lève, Et voici ce que je relève: Le général lève le siège. La dame lève sa traine. L'homme fier lève la tête. Le pêcheur lève le goujon. Le facteur lève la boîte aux lettres. Le mari brutal lève la main sur sa femme. Le ministre de la guerre lève les classes. Le tambour-major lève sa canne. Le chien lève le gibier. Le typographe lève la lettre. La graine lève toute seule. Et moi je me lève tard.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

Ce savant mélange sera votre choix ultime



#### LA RUCHE ECOIERE

Le numéro du 15 novembre de "LA RUCHE ECOIERE" vient de nous arriver; il surpasse encore les numéros précédents par la beauté de ses gravures et l'intérêt de ses récits. Voici le sommaire: En route pour l'école (gravure frontispice en deux couleurs). Listes des sociétés de Ruches, p. 131. Le jardin des fées (légende canadienne), p. 132. Les lauréats du concours de français, p. 134. Bamboûlo, Bamboûla et Boula-maia (page des petits), p. 136. Le coin des avant-gardes scolaires, p. 138. Les belles histoires de partout (Le pacte de Régine), p. 141. Le Renard et le Loup (fable illustrée), p. 144. Le corbeau et le renard (chanson illustrée), p. 145. Histoire de la race française aux Etats-Unis, (XV—après la conquête), p. 146. Les chercheurs d'or (roman canadien), p. 154. Am-maisons-nous (historiettes et bons mots), p. 151. Concours et jeux

#### La Police C. P. Northern

Voici un contrat de police exceptionnellement attrayant — le système le plus moderne d'assurance permanente que vous puissiez vous procurer. Il comporte ample protection à des taux de primes exceptionnellement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25	\$12.94
" 30	14.64
" 35	16.76
" 40	19.41
" 45	22.70

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BEGIN agent de district EDMUNDSTON, N.-B.

Veillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. A

Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_

Establ. J. A. LIFE 1897

REMEDES DE L'ABBE WARRE en vente à PHARMACIE BREAU

OBEISSANT MILITAIRE

Il pleuvait à verse pendant une revue. Un consort demanda à son sergent la permission de chercher un abri dans un établissement voisin.

—Impossible, dit le sergent. Que si vous regardiez l'enseigne de l'établissement vous verriez qu'elle défend elle-même, comme moi de quitter les rangs.

Le consort jeta un coup d'oeil sur l'enseigne et demeura foudroyé.

Il y avait dessus ce seul mot: REST-AU-RANT.

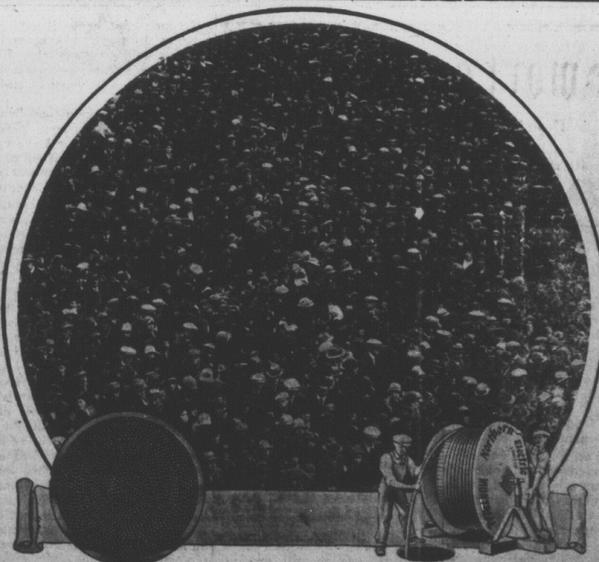
d'esprit, p. 159. Adressez: LA RUCHE ECOIERE, 36, avenue Sterling, Montréal.

#### LE JEU D'ECHECS



Jose CAPABLANCA, champion des joueurs d'échecs de Cuba, et ancien champion du monde, qui vient de gagner le tournoi européen tenu à Barcelone, Espagne.

## 2,400 PERSONNES CONVERSENT FACILEMENT



Imaginez le brouhaha de 2,400 voix enfermées dans les murs d'une chambre étroite! Quelle confusion ce serait si chaque personne voulait se parler l'un à l'autre tous ensemble! Cependant, par ce câble de plomb d'un diamètre de 2 1/2 pouces, 2,400 personnes peuvent converser en même temps avec facilité sans confusion et privement. Ce câble, tel qu'illustré, est celui d'un câble téléphonique manufacturé à Montréal par la Northern Electric Company; il contient plus de 1,200 paires de fils isolés, chaque paire rattachée à un instrument de téléphone et à l'autre au bureau d'échange. Dans les grandes villes canadiennes on trouve de nombreux câbles de téléphone de cette catégorie.

#### AUSSI PUR QUE L'ENFANCE

Toujours Doux Toujours Pur Toujours le Meme

Le Lait Evaporé de la Marque "Dorothy" se garde aussi doux et pur, même par les températures les plus chaudes, que le jour où il a été stérilisé, filtré et mis en boîtes pour votre usage, dans des récipients absolument imperméables à l'air. Vous n'avez pas même besoin de le mettre dans le réfrigérateur avant que la boîte ne soit ouverte. Une fois que celle-ci a été ouverte, vous procédez comme pour du lait frais. Pour boire, mélangez-le avec moitié d'eau. Il est comme de la crème fraîche pour le thé, le café ou les céréales. Ce n'est en somme que du lait pur dont 60% de l'eau a été évaporé. Il est toujours uniforme — toujours le même. L'étiquette porte le Bébé Dorothy — "Notre Emblème de Pureté."





LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER Logement de 4 appartements situé près du couvent. S'adresser à Mère Supérieure, Hôtel-Dieu de St-Basile. g-j.n.o.-30.

A LOUER Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.30.

A LOUER Logement de 7 appartements, chambre de bain, eau chaude et froide, à louer immédiatement. S'adresser à Pierre GRAND-MAISON, rue St-François, Edmundston, N.-B. 876-j.n.o.7n.

A VENDRE Une maison neuve, 7 appartements, située sur la 20e avenue, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. S. Gallagher, Edmundston, N.-B. 889-2fs-2ln.

A LOUER Bonne maison à louer à bon marché, voisin de ch. M. Jos. Damours. S'adresser à Doris Thomas, chez M. Florent Dechen, Edmundston, N.-B. 893-1f-2ln.

A LOUER Bon logement de 4 appartements muni de toutes commodités modernes, à louer immédiatement. S'adresser à Albert NORMAND, 7 rue Sormany, Edmundston, N.-B. 893-j.n.o.-2ln.

CHAMBRE ET PENSION Bonnes chambres avec pension pour couple sans enfants ou deux amis. S'adresser à Mme Félix GAGNON, No. 16, Vingtième Avenue, Edmundston 891-1f-2ln.

ON DEMANDE Un télégraphiste sachant comprendre le français et l'anglais pour une maison de courtage. S'adresser à Casimir Postel, 1416, Saint-John, N.B. 891-1f-2ln.

POUR UN BON TAXI Appelez Toujours EDDIE SOUCY Service Jour & Nuit River et Été Hupmobile à votre disposition. 245 rue St-François—Tel. 221 EDMUNDSTON, N.-B. 14 nov—12fs.

CEUX QUI TRAVAILLENT DUR

Reclament les ingrédients alimentaires fortifiants et nutritifs contenus dans Father John's Medicine.

Les hommes et les femmes qui travaillent dur, qui reviennent fatigués de leur journée d'ouvrage constatent qu'ils contractent facilement le rhume et perdent du poids. C'est parce que leur nourriture manque de certains éléments reconstituants. Ce qu'il leur faut, en vérité, c'est un tonique aliment spécial, riche en principes nutritifs et qui refaît les forces, l'énergie et les tissus usés pendant la journée de travail.

Father John's Medicine a manifesté sa valeur à des milliers de personnes qui travaillent dur. Il leur communique la force qu'elles n'obtiennent pas de leur nourriture habituelle. Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres ingrédients qui obtiennent tant de succès depuis plus de soixante-quinze ans qu'on en est venu à le proclamer le plus grand reconstituant de l'organisme. Le procédé scientifique de préparation de Father John's Medicine divise l'huile de foie de morue en particules tellement ténues qu'elles se digèrent facilement et assurent la restauration des systèmes affaiblis.

CONTRE TOUX ET RHUMES FATHER JOHN'S MEDICINE

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. BEAUCE JUNCTION, QUE.

PUBLIC NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that Grace (Harris) McNeill of the Ton of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, has freely and voluntarily left the bed and board of her husband, John McNeill, and is now living separate and apart from her said husband. That I, John McNeill, will not be responsible for any contracts, whatsoever, entered into by the said Grace (Harris) McNeill. Sgd. John McNeill. 881-3fs-14n.

Agents Demandés 1000 MONTRES DAMES DONNÉES GRATIS MONTRE BRACELET BOUTIER VARIÉ

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

AND IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Frederick Perrault, Elise Evost and Epiphane Nadeau in the Parish of St. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick expropriated by the Saint John River Power Company.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter executed and dated the seventeenth day of July, A.D., 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said award is under the New Brunswick Railway Act, cap. 98 of the Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely five dollars (\$5.00), together with interest thereon for six months, namely thirteen cents (\$0.13), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December, A.D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A.D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-2ln.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

AND IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Jean Thériault in the Parish of Green River in the County of Madawaska and Province of New Brunswick by the Saint John River Power Company.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter executed and dated the seventh day of July, A.D., 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said award is under the New Brunswick Railway Act, cap. 98 Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely Twenty-five Dollars (\$25.00), together with interest thereon for six months, namely thirty-three cents (\$0.33), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December, A.D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A.D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-2ln.

FAITES CESSER AUJOURD'HUI LA CONSTIPATION

"Fruit-a-tives" rétablit le foie à son action normale et saine



M. DUPERRON: M. Donald Duperron, de Marville, Qué., entre ses mains d'autres, juge "Fruit-a-tives" excellent contre maux de tête bilieux, maux d'estomac, indigestion, troubles rénaux; suites indolores de la constipation. M. Duperron écrit: "Après que j'eus tenté maintes fois contre la constipation, on me conseilla "Fruit-a-tives", les résultats furent merveilleux. Toute trace du mal disparut et "Fruit-a-tives" me reconstruisit totalement." Essayez ce merveilleux remède aux fruits. 50c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

AND IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Joseph T. Cyr in the Parish of St. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick by the Saint John River Power Company.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter executed and dated the seventeenth day of July, A.D., 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said award is under the New Brunswick Railway Act, cap. 98 Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely sixty-five dollars (\$65.00), together with interest thereon for six months, namely one dollar and sixty-three cents (\$1.63), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December, A.D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A.D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-2ln.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

AND IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Christopher Ayyotte and Elise Devost in the Parish of St. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick by the Saint John River Power Company.

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter

Utilisez l'Espace Perdu dans votre Attique GYPROC A peu de frais, le Gyproc transforme l'espace maintenu perdu en une ou plusieurs chambres additionnelles. GYPROC Maison murale incombustible. En Vente Chez J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

MM. LES SECRETAIRES D'ÉCOLES A VENDRE - Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES A VENDRE - Papier à clavographe, à copie, rubans à clavographe, papier carbone, classeurs à plumes, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES Comparez et Choisissez. Les Herbes sont ce qu'il y a de mieux contre Maux de Reins Remède naturel, sûr et merveilleusement bienfaisant. Il n'y a que des herbes dans le Remède de Gallagher pour les Reins, l'un des vieux Remèdes Domestiques aux Herbes et de qualité éprouvée que la célèbre herboriste James Gallagher compose lui-même à y a plus de 50 ans. Et ces bonnes herbes, douces de la nature, ont une grande puissance curative. Le remède de Gallagher soulage les affections rénales aiguës et chroniques telles que le rhumatisme. Maux de dos violents, accès de vertige et troubles de la vessie disparaissent complètement. Essayez cet excellent remède aux herbes. Il est remarquable et sûr. Vendu par RAYMOND BREAU Pharmacien Edmundston, N.-B.

LE MADAWASKA Parait tous les Jours ABONNEMENT Canada, 1 an ..... \$1.50 Canada, 6 mois ..... 75 États-Unis, 1 an ..... \$2.00 États-Unis, 6 mois ..... \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces à vendre, à louer, on demande, etc.: 1ère insertion ..... 50c Insertions subs. .... 35c Annonces commerciales passagères ..... 25c le pce Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

APRES VOS FUNÉRAILLES Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de payer à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu. SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise - Tél. 120-21

MONUMENTS FUNÉRAIRES En granit et en marbre—Demandez les prix et voyez les différents modèles. Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphone 138-31 J.B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES LICENCIÉ Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire. LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous. (Suite) La goélette amarrait. Le père Bouchard, un vieux loup de mer, était à l'arrière. Il avait une figure énergique avec des yeux noirs, sous des sourcils épais et une grosse moustache. C'est ce qui ressortait davantage dans sa physionomie, ses yeux et sa moustache. A l'avant, un jeune homme d'une vingtaine d'années, au regard vague, mélancolique, aidait à la manœuvre. La goélette, longue d'une soixantaine de pieds, n'avait pour tout aménagement que des bancs de bois à l'arrière. Un moteur à gazoline servait à la faire mouvoir dans le temps calme; il était en dormant dans une espèce de cabanon. Sur le dessus des gens s'élevaient, de chaque côté, des contre-dosses. C'était la meilleure place pour voir, puisque la plus élevée. Par un hasard ou la volonté de la jeune fille était pour quelque chose, Julien se trouva placé à une extrémité, à côté d'Adèle Normand. Il songea d'abord à char-

La mer était haute, il put approcher du bord. A l'extrémité nord-est, l'île est inhabitable. Elle est formée d'une succession de menhirs sur un immense banc de roche. Cette vue ne manque pas d'être une certaine beauté sauvage. Pittoresque, elle fait songer à ces rochers de Bretagne, sauf en plus petits, où les vagues viennent se briser quand la mer est houleuse. Parfois, de grands oiseaux, blancs s'en élevaient, qui fuyaient, les ailes étendues, dans le ciel, ou volaient au ras de l'eau. Parfois aussi, ils plongeaient rapidement en quête de quelques menus poissons aperçus à la surface, s'en régalaient et continuaient leur vol élégant et gracieux. Il y avait dans l'atmosphère comme une espèce de buée légère qui empêchait de distinguer au loin. L'on devait plutôt que l'on apercevait, de l'autre côté, sur la rive, les villages de Saint-Roch des Aulnais et de Saint-Paul Port-Joli. La goélette longeait l'île on voyait ses fermes s'échelonnant sur les côtes, les maisons anciennes et vieilles et qui, depuis au delà d'un siècle, abritaient de nombreuses générations, toutes du même sang, qui en étaient restées possesseurs. Un vieil avocat de Québec qui, avec sa femme, passait les Étés aux Eboulements, servait de Cicerone. Ayant consacré ses loisirs à l'étude de l'histoire, il connaissait par cœur l'histoire de la colonie. Il fit observer un vieux moulin de pierre avec des ailes qui tour-

naient quand le vent les activait. C'était un vestige du passé; il méritait qu'on s'y arrête par sa rareté. Plus loin, l'église se dressait au bord de l'eau, près d'une baie où des goélettes étaient ancrées. Autour quelques maisons seulement, le presbytère, une couple de magasins. Au large, des filets pour la pêche aux marsoinins, l'une des principales occupations des habitants de l'île. —Tiens, un marsouin! A la surface de l'eau l'on vit quelque chose de blanc briller au soleil. C'était le dos de l'un de ces énormes poissons. —Ici, explique le cicerone, lorsque la partie sud de l'île fut tournée, se trouve la baie des Français, Jacques Cartier y a mouillé avec ses trois vaisseaux: La Grande Hermine, La petite Hermine, l'Emerillon. Les Anglais aussi y ont mouillé. Le vaisseau de l'amiral Donnell y a fait escale. Du côté nord, l'aspect de l'île-aux-Coudres est difficile. Les habitations sont juchées au haut d'une falaise. Plusieurs chemins et sentiers la gravissent. —Ce doit être ennuyeux de vivre là, dit Adèle Normand à son voisin qui n'avait pas ouvert la bouche depuis le départ. —Non pas. Quand l'on n'a rien à se reprocher, que l'on est content de son sort. Le bonheur ne choisit pas ses endroits pour s'établir. —Aimeriez-vous ça vivre sur cette île? —Si j'y avais mes occupations, si j'y étais né, certainement.

On apercevait maintenant le qual des Eboulements. Il avançait dans l'eau calme. —Pour le moment, je préfère vivre aux Eboulements, conclut-il. —Et pour quelle raison? —Vous êtes trop indécis... Parce que je m'y plais. —Cela n'y paraît guère. Vous vivez renfrogné comme un ermite. —Si j'aime mieux cela! Enfin chacun ses goûts. Vous êtes en villégiature ici pour longtemps encore? —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour le temps que je voudrai. Mes parents m'ont dit de demeurer jusqu'en septembre, si je le voulais. Et vous quand partez-vous? —Avez-vous hâte que je parte? —Oh! non! s'exclama-t-elle indignement sans s'apercevoir que ce cri spontané l'avait trahie. Julien l'examina; elle rougit. —Pour

### Cartes d'Affaires

**Avocat**  
**F. DODD-TWEEDIE**  
Coins des rues  
Canada & Court  
Edifice Hall  
Edmundston, N.-B.

**Avocat**  
**M. D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat/Notaire/Publie  
Edmundston, N. B.

**Pharmacie**  
**VANWART**  
Edifice David  
voisin du bureau de poste  
Service Courtois  
Téléphone 189-21

**Avocat**  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Tétu  
Voisin de Jos E. Bard.  
Edmundston N. B.

**Architectes**  
**BEAULE & MORISSETTE**  
ARCHITECTES  
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.  
**OSCAR BEAULE** **ALBERT MORISSETTE**  
A.A.P.Q. & N.B.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.  
21 Rue d'Alguillon, QUEBEC

**Comptables**  
**BEVEA ET MCNICIE**  
COMPTABLES LICENCIÉS  
Dans la Province De Québec Et Au Canada  
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton  
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.  
Bureaux: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

**A. E. MICHAUD,**  
"PEOPLE'S MARKET"  
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons  
Fruits — Légumes.  
Telephone 18-11  
Prompte livraison à domicile en tout temps.

**Et Vos amis? Seront-ils de la noce?**  
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.  
Notre Travail Imité la Gravure.  
**Le Madawaska**  
Edmundston, N.-B.

**DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS**  
**"Les Produits Martin"**  
— comprenant —  
Tonique Fleppier — Liniment Martin  
Poli à Métal "Golden Star"  
Liniment pour les animaux  
Huile de Castor — Huile d'Olive  
Huile Camphrée — Camphre  
Huile de Foie de Morue — Essence de Vanille.  
Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:  
**P. W. MARTIN, — Edmundston, N.-B.**

## AU FOYER

### POUR LES PAUVRES DU PURGATOIRE

Je suis une humble mendiant,  
Sur le sentier du Paradis,  
Et, tendant ma main suppliante,  
A tous ceux qui passent, je dis:  
"Pélerins de la grande Route,  
Qu'un instant votre oreille écoute  
Ma prière et mon tendre vœu:  
Pour les pauvres de l'autre vie  
Je quête et mon cœur vous convie  
A donner, pour l'amour de Dieu.

Ce sont des pauvres sans asile,  
Des mendiants du vrai bonheur;  
Un Père outragé de son exil  
De sa maison et de son Coeur.  
A ceux qui traitent leur souffrance  
Et leur douloureuse espérance,  
Qui n'ont pas un coin du ciel bleu.

Achetez, par votre prière,  
Le vrai repos dans la lumière,  
Donnez, pour l'amour du bon Dieu.

De leurs lourds vêtements de fange,  
Le trépas les a délivrés,  
Mais ils convoitent ceux de l'ange  
Que le Christ leur a préparés;  
Et seule, une flamme vivante  
Les vêt de sa robe brûlante  
Et leur met un voile de feu...

Couvrez, couvrez cette misère  
Du sang qui jaillit au Calvaire,  
Donnez, pour l'amour du bon Dieu.

Ce sont des affamés, en quête  
Du pain vivant des immortels  
Dont ils devancent la conquête  
Par leurs mystérieux appels...  
Ce pain, cet Aliment suprême,  
Si savoureux, c'est Dieu Lui-même,  
Et l'on en manque dans ce lieu...

Oh, donnez pour le Purgatoire  
Le Pain céleste du ciboire;  
Donnez-le, pour l'amour de Dieu.

Ce sont des assoiffés d'eau vive,  
Des agonisants de l'amour;  
Leur martyre brûlant s'avive  
Et leur soif grandit chaque jour.  
A ces nobles Samaritaines,  
Versez l'eau des saintes fontaines,  
Chrétiens, au moins, donnez un peu.

Sur la flamme de leur supplice  
Répandez le sang du Calice...  
Donnez, pour l'amour du bon Dieu.

O vous tous, passants de la vie,  
Qui mangez le pain des élus  
A la table si bien servie  
Par l'amour du Seigneur Jésus,  
Sur ces indigences muettes  
Laissez-en tomber quelques miettes...  
Répondez à mon humble vœu.

Et ces pauvres, par votre amoune,  
Graviront les marches d'un trône  
Et règneront chez le bon Dieu.

Marie Saint-Ephrem, R.J.M.

### SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

#### La beauté provient de l'âme

La vraie beauté vient de l'intérieur, elle n'est pas le résultat de l'application de cosmétiques. Il n'est pas de notre intention de définir en quoi consiste la beauté, mais de signaler les points sur lesquels tous sont d'accord au sujet de la beauté.

Le maintien de l'individu, sa manière de se tenir debout ou de s'asseoir, sont des signes de l'état de sa santé. Celui qui marche en se tenant la tête haute nous attire le regard beaucoup plus que celui qui se tient la tête baissée et les yeux fixés sur la terre. Une bonne tenue indique que la santé et les habitudes sont bonnes.

Les yeux fatigués ne sont pas attrayants. Le regard clair et intelligent indique que l'individu possède la santé physique et mentale, même s'il nous vient à travers des verres. Les dents blanches et égales embellissent le sourire. Telles dents sont la récompense qu'offrent un régime convenable, l'usage journalier de la brosse à dents et les visites faites régulièrement au dentiste. Et non seulement les dents, mais tout l'organisme profite de l'usage des aliments convenables et la pratique d'habitudes hygiéniques. La beauté de la peau ne dépend pas des cosmétiques. Elle se trouve chez la personne qui mène une vie hygiénique et qui se sert de l'eau et du savon. Un savon doux ne fait aucun tort à la peau du visage.

L'expression, plutôt que les traits, détermine la beauté — la vraie beauté qui provient de l'âme. Celui qui fait face à la vie sans crainte, dont le cœur n'est pas rempli de rancunes et d'envies, dont les pensées sont les souvenirs agréables de ses lectures et de ses conversations, dont le but est de trouver ce qu'il y a de mieux en toutes choses — cet individu nous charme par son expression même. Assurément, la vraie beauté provient de l'âme.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

### CONSEILS PRATIQUES

**La peinture d'argent.** — On prend de l'argent en feuille et on le broie en poudre très fine sur un marbre bien uni avec du miel. On lave avec de l'eau chaude à plusieurs reprises, puis on mêle avec du blanc d'œuf et de l'eau gommée.

**Lait d'amandes.** — Cette émulsion calme la toux, apaise la soif, procure le sommeil aux malades et augmente la sécrétion des urines.

Faites tremper dans l'eau tiède, pendant quelques instants, 1 cuillerée à table d'amandes douces, puis dépeuillez-les de leurs enveloppes. Vous les pilerez ensuite dans un mortier avec une cuillerée à table de sucre et vous ajouterez de l'eau peu à peu en agitant constamment le mélange.

Le liquide prend une couleur blanc de lait: on le passe à travers un linge clair et on aromatise avec un peu d'eau de fleur d'orange.

**Objets rouillés.** — On plonge les objets rouillés dans une solution de chlorure d'étain à peu près saturée et on les y laisse de douze à vingt-quatre heures, suivant l'épaisseur de la couche à enlever. La solution ne doit contenir un grand excès d'acide sans quoi le fer lui-même serait attaqué.

Au sortir du bain, les objets sont rincés d'abord à l'eau, puis à l'ammoniaque, et séchés rapidement. Leur aspect est celui de l'argent mat; un simple polissage lui rend l'aspect normal.

Abus de l'eau de Seltz. — L'eau

de Seltz mélangé au vin est certainement un boisson très agréable; malheureusement elle finit par fatiguer l'estomac en procurant des digestions factices.

Il faut donc n'en user que modérément; et encore est-il y a nécessité, et encore est-il y a nécessité, de ne l'ajouter qu'à du vin déjà mélangé d'eau pure. Ceci est surtout recommandé aux personnes nerveuses.

**Les Champignons.** — Les champignons dits de couche, ne sont pas toujours exempts de danger. Afin de prévenir tout accident, il est donc bon de les passer à l'eau bouillante avec un bon filet de vinaigre, avant d'en faire usage pour la cuisine.

**SIROP MATHIEU**  
Sirop de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue  
**CASSE LA TOUX**

Un Conte par Semaine par Casimir Hébert.

### LA MEILLEURE PART

Depuis cinquante ans, le vieux Pierre Séraphin Quoche cultive dans le petit rang de la Pigeonnière, la terre qu'il avait acquise des seigneurs de LaSalle aux lendemains des événements de 1837.

Né à Saint-Constant de LaPrairie, il y avait épousé au printemps de 1837 Pulchérie Desmarais, qui n'avait pas seize ans. Il prit une part assez active aux menées des patriotes dans sa paroisse; mais sa petite femme comprit où ces actes pouvaient le conduire, elle céda de le sauver malgré lui. E le lui persuada qu'il ne pourrait jamais avec le salaire actuel, réussir à s'établir sur une terre; qu'il fallait de l'argent comptant pour les premiers paiements; que la guerre civile s'en venait et qu'il serait impossible d'économiser tant que les affaires seraient dans le marasme.

Pierre trompa la vigilance des inspecteurs canadiens et passa la frontière américaine, caché sous le siège de la voiture que son épouse conduisait.

Après deux ans de séjour en terre d'Amérique, Pierre, avec cinq cents dollars et deux gaccons revint se fixer à St-Remi dans le Petit Rang de la Pigeonnière, qui fera plus tard partie de Saint-Michel. Dix autres enfants naquirent de cette union.

D'entre les fils du vieux Pierre Séraphin Quoche, André se

faisait remarquer par son caractère doux et un dévouement inaltérable à sa famille.

Le père Pierre, à l'exemple de ses voisins, avait voulu — se sentant vieillir — faire comme eux et se donner à l'un de ses fils. L'aîné se chargea de l'entretien des vieux et cultiva la terre paternelle suivant les conventions de la donation; mais après deux ans, Louis céda ses droits à son frère André qui venait de perdre sa femme, Délima Lafontaine.

La femme de Louis ne pouvait plus s'entendre avec sa belle-mère.

— Tu es veuf, dit Louis à André, tu devrais pouvoir vivre en paix avec la mère. C'est une bonne vieille, mais habituée à commander ici, il est bien difficile qu'elle tolère une autre maîtresse. D'ailleurs, il te faut quelque chose pour avoir soin de tes enfants, et la mère t'aime tu le sais, particulièrement.

André pleura sa chère Délima. C'était un ange de douceur et de dévouement. Il se consola vite, pria par les besognes de la terre. Son bébé mourut; nouveau deuil de courte durée. Toutes les semaines, comme les gens des environs, il se rendait au marché Bonsecours à Montréal pour y vendre les produits de son champ. A part cette distraction, la vie lui semblait triste et le souvenir de sa défunte femme lui faisait souhaiter une autre épouse douce et bonne comme celle-là. Une rencontre fortuite le mit en connaissance d'une jeune veuve qu'il lui sembla la femme capable de remplacer Délima.

Un jour que le marché s'était fait rondement, André avait rendu visite à ses cousins Lisabelle, de la rue Dufresne; c'était des déracinés de la terre, qui, tous, père, fils et filles, travaillaient à la manufacture de tabac MacDonald. Pendant qu'il était là, une jeune veuve était survenue, apparentée aux Lisabelle par son défunt mari. Elle n'avait été en ménage que six mois, son mari, André Renaud, s'étant noyé pendant qu'il travaillait à élever du foie sur les bords de la rivière Noire. Un fils posthume était mort après deux ans. Veuve à 20 ans, elle s'était engagée comme servante chez une modeste en vogue de la rue Notre-Dame et n'avait jamais quitté sa patronne, qui trouvait en elle, la servante parfaite, bonne à tout faire, capable de tous les sacrifices pour satisfaire sa maîtresse. Une de ses sœurs également servante à Montréal, lui avait donné rendez-vous chez les Lisabelle, pour une promenade à la Longue-Pointe. Il n'arrivait pas d'empêchements à la dernière heure, car c'était son jour de sortie.

Sa sœur n'étant pas venue, il fallut songer à rentrer à la ville. La distance était longue de la rue Dufresne à la Côte Saint-Lambert. Lisa s'aperçut à ce moment que son porte-monnaie était resté sur sa commode. Elle demanda à une cousine de lui prêter le prix de son passage. C'était alors le temps des petits chars à chevaux. André s'offrit à reconduire la jeune veuve dont on lui avait déjà parlé et qu'on avait même proposé de lui faire connaître. Mais l'occasion s'étant présentée d'elle-même, André reconduisit la jeune femme chez ses employeurs et n'oublia pas de noter l'endroit.

Deux ou trois semaines consécutives, André étant venu en ville, et le marché fini, au lieu de se rendre chez les Lisabelle, il courrait chez sa "veuve".

A la quatrième entrevue, le mariage fut convenu et fixé aussitôt.

La veuve Renaud, fille de cultivateurs, veuve d'un cultivateur à ses débuts, avait vite pris les moeurs du milieu où elle servait. Sa patronne, chagrinée de la perdre, avait voulu lui confectionner ses habits de noce et de plus lui avait choisi le plus élégant petit chapeau de son stock, comme cadeau de noce. C'était une poupée pimpante que la veuve Renaud dans ces atours.

Suite la semaine prochaine.

### NOVEMBRE

Nouvelle lune, le 1er,  
Premier quartier, le 9,  
Pleine lune, le 16,  
Dernier quartier, le 23,  
Nouvelle lune, le 30.

#### NOS SAINTS PATRONS

- 1) V. La Toussaint.
- 2) S. Commémoration des Morts
- 3) D. XXIVe ap. Pent.
- 4) L. S. Charles Borromée, év.
- 5) M. Les Saintes Reliques.
- 6) M. S. Léonard, conf.
- 7) J. S. Wilbrod, év.
- 8) V. Les Quatre Couronnés.
- 9) S. Dédiac de la B. du Seig.
- 10) D. XXV ap. Pent.
- 11) L. S. Martin de T.
- 12) M. S. Aurèle, év.
- 13) M. S. Didace, év.
- 14) J. S. Joseph, mart.
- 15) V. S. Eugène; Ste Gertrude.
- 16) S. S. Edouard, év.
- 17) D. XXVIe ap. Pent.
- 18) L. Déc. de la B. de S. S. P. et P.
- 19) M. Ste Elisabeth de Hong.
- 20) M. S. Félix; S. Octave.
- 21) J. Présentation de la Ste V.
- 22) V. Ste Cécile, v. et m.
- 23) S. S. Clément, pape.
- 24) D. XXVIIe ap. Pent.
- 25) L. Ste Cath. v. et m.
- 26) M. S. Léonard de P.-M.
- 27) M. S. Valérien.
- 28) J. S. Grégoire III.
- 29) V. S. Saturin, év.
- 30) S. S. André, ap.

que possible, car il fallait bien avvertir la patronne. La mère Quoche qui voyait son fils partir pour le marché se doutait bien qu'il ne lui rendait pas compte de toutes ses allées et venues, apprit soudainement que son fils se mariait avec une fille de la ville.

Elle confondait dans une haine semblable toutes les filles de la métropole: il lui semblait que rien de bon ne pouvait venir de la cité où il existait tant de trous et de bouges. Elle prit sa bru en grippe avant même de l'avoir connue.

— Je suppose qu'André nous amène quelque drôlesse qui l'a raccolé sur le marché.

— Ne juge donc pas sans savoir, lui avait dit père Pierre.

La mère Quoche fit une scène telle à son fils que celui-ci jugea bon de ne pas habiter avec sa mère; il fit diviser la maison paternelle; céda le haut aux vieux prit pour lui la cave et une pièce au rez-de-chaussée, sur le simple plancher que les vieux. Une simple cloison de bois séparait les deux ménages.

Le mariage fut lieu à l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario, la plus rapprochée du logis des Lisabelle, rue Dufresne. Le voyage de noce était peu connu à cette époque. Les Lisabelle de la ville firent une fête pour le cousin mais le soir ramena les mariés au Petit Rang de la Pigeonnière, chez les vieux. La réception de la mère Quoche fut froide. Elle trouvait sa bru bien trop "smart" pour une femme d'habitant. Que pouvait-elle bien savoir faire cette poupée importée?

La veuve Renaud, fille de cultivateurs, veuve d'un cultivateur à ses débuts, avait vite pris les moeurs du milieu où elle servait. Sa patronne, chagrinée de la perdre, avait voulu lui confectionner ses habits de noce et de plus lui avait choisi le plus élégant petit chapeau de son stock, comme cadeau de noce. C'était une poupée pimpante que la veuve Renaud dans ces atours.

Suite la semaine prochaine.

### L'Avantage de la "Purity"

La Purity étant une farine riche et forte qui se dilate beaucoup, mettez 1 cuillerée à soupe de moins par tasse, si votre recette de gâteau demande une farine pâtisseries ordinaire ou de la farine de blé doux. S'il faut du lait, coupez-le d'une moitié d'eau tiède et vos gâteaux se garderont frais plus longtemps.

**PURITY FLOUR**  
90 Lbs.  
Western Canada Flour Mills Co. Limited  
Toronto, Ont. 4722

**Idéale pour gâteaux, tartes, brioches, pain**

Nouvelle Recette de Pâte Purity

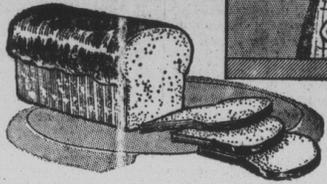
Four deux croûtes de tarte, 2 tasses de farine Purity, 3/4 c. à thé de sel, 3/4 tasse saindoux, 1/4 tasse d'eau froide. Mélanger la farine et le sel en y ajoutant le saindoux petit à petit. Bien mouiller avec l'eau. Rouler mince et assécher. Faire une pâte très riche, moitié beurre et moitié graisse.

### GATEAUX

**FRAIS ET DELICIEUX**  
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"  
de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez  
**PHILIPPE MONETTE,**  
Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.

# Nouvelles Intéressantes Pour la Cuisson A Domicile



## Pas de levain--Pas de Petrissage

VOICI que la cuisson à domicile est facilitée! Une nouvelle façon amusante de cuire... plus rapide, plus facile, plus sûre dans ses résultats que tout ce que vous avez jamais rêvé. Elle se nomme la Nouvelle Méthode Facile de Faire du Pain. Un maître-boulangier l'a découverte pour ceux qui emploient la Farine Quaker... la plus belle farine que vous puissiez acheter... éprouvée à tous les stades de sa saification et cuite chaque jour dans nos propres cuisines. Cette Nouvelle Méthode Facile réduit le temps de la cuisson de moitié, parce qu'il n'y a plus de pétrissage, plus de

préparation de levain. Elle donne un pain... M-m-m, si délicieux! Remplissez le coupon maintenant pour avoir une copie gratuite du livre attrayant que nous avons préparé, dans lequel est décrite avec gravures les procédés de cette nouvelle et simple méthode. Obtenez-le de votre marchand de Farine Quaker, si vous préférez. Mais pour les meilleurs résultats employez la Farine Quaker avec cette Nouvelle Méthode Facile. Vous en obtiendrez toujours une cuisson plus légère et plus délicate. Quaker est la meilleure farine pour l'utilité générale à la maison.

THE QUAKER OATS COMPANY  
Peterborough, Ontario.

Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livret dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse.

M  
Rue .....  
Bureau de Poste ..... Prov. ....  
Nom de  
votre marchand

# Quaker

Always the Same

# Flour

Always the Best

## Entendez-le Aujourd'hui! Eclatante Beauté du Majestic SON PLEIN DE VIE!

LE RADIO MAJESTIC apportera dans votre foyer chaque son vivant et bien réel. La voix humaine est aussi naturelle que si l'orateur était présent. La voix d'un grand soprano résonne avec une pureté et une clarté toute naturelle. Les notes les plus basses sont puissantes, douces et distinctes.

Le piano, le violon, tout autre instrument musical est transmis avec fidélité. La musique de danse Majestic vous fait entendre les meilleurs orchestres du monde — prêts à jouer pour vous et vos invités à un moment d'avis.

Tant que vous n'aurez pas entendu ce radio merveilleux vous ne pouvez réaliser la beauté éclatante du SON PLEIN DE VIE du Majestic. Permettez-nous de vous donner une démonstration chez vous... sans frais ni obligation. Le prix des Majestic est à la portée de chaque famille et il n'aura pas de changement dans les prix du Majestic cette année.

Inscrivez-vous dans le Club de Noël Majestic!

Voici en quoi ce plan consiste: Vous choisissez le modèle Majestic que vous désirez pour Noël. Vous versez chaque semaine une petite somme, grâce à ce plan facile. Le 24 décembre, ou plus tôt si vous le désirez, votre Radio électrique Majestic vous sera livré chez-vous. La balance sera payable en petits versements de façon à vous accommoder.

La vignette montre le Modèle 92  
\$242.00  
Moins les Lampes

# Majestic

ELECTRIC RADIO

"PUISSANT MONARQUE DE L'AIR"

REGGARI

Denis M. MARTIN, :: rue victoria :: EDMUNDSTON

### COLLEGE DU SACRE-COEUR

#### TABLEAU D'HONNEUR

1er Degré—Silvère Arsenault, Irénée Bouchard, Emile Boucher, Delphis Boudreau, Richard Boule, Eugène Babin, Victor Blaquière, Jean Chiasson, Camille Chiasson, Edgar Comeau, Patrice Cyr, Willie Carbonneau, Léandre Chiasson, Ernest Cléroux, Méléme Daigle, Cyrille D'Amours, Roméo D'Amours, Emile Després, Claude Doucet, Thomas Doucet, Rodolphe S. Doucet, Jean Duguay, Zoel Daigle, Edgar Després, Gérard Dubé, Cyr Dubé, Lange Dumaresq, Gérard Forest, Raoul Gallant, Gérard Gautreau, Edgar Godin, Wilfrid Goulette, Léon Gagnon, Vincent Gauthier, Maurice Gérin, Martin Haché, Gérard Labrie, Léville Lafogé, Armand Lagacé, Henri Laplante, Antoine Leblanc, Régis Leblanc, Gordon LeCoffre, Yvon Légère, Léandre Lesgley, Nérée Levesque, Gérard Légère, Enoil Martin, Raoul Martin, John McGraw, Georges Michaud, Vianney Paquette, Xiste Poirier, Joseph

Potvin, Jean-Louis Péloquin, Arthur J. Richard, Judson Roy, Victor Raymond, Edouard Richard, Gérard Richard, Armand Rioux, Eloi Robichaud, Dosthée Robichaud, Médéric Robichaud, Lucien Saindon, Roméo Simard, Armand Sormany, Fidèle Thibault, Joseph Thériault, J. Roc St-Laurent.  
11ème Degré—Edmond Ancoine, Adéard Arsenault, Joseph Audet, Oscar Beaupré, Gérard Bélanger, Lucien Brochu, Maurice Boulay, Francis Bourque, Gérard Blanchard, Etienne Chiasson, Amédée Cormier, Cyr Cyr, Gérard Cormier, Paul Cosnier, Norbert Chiasson, Léopold Cornier, Réal Coriveau, Aldéric Daigle, Alphonse Daigle, Léon Daigle, Lionel Daigle, Dominique DeGrâce, Gérard Després, Laurent Doucet, Bélonie Daigle, J. Paul Dufour, René Dupuis, J. Henri Dufour, Cyrille Duguay, Elie Dumaresque, Antoine Gallant, Robert Jomphe, Joseph Jones, Wilfrid Lachance, Sylvain Leblanc, Félix Légère, Claude Levesque, Roméo Lanteigne, Emile LeCoffre, Léon L. LeGresley, Albert McGee, Eugène Michaud, Georges Michaud, Adrien Martin, Burton McCluskey, Moi-

se Méhot, Léo Murphy, Enoil Nadeau, Fernand Outillet, Louis Perron, Switbert Pénisse, Paul-Emile Rioux, Edgar Robichaud, Lorenzo Robichaud, Henri Richard, Philippe Raymond, J. Alphonse Robin, Alexandre Savoie, Michel Savoie, Alphonse Sormany, Georges Surette, Raymond Savoie, Arthur St-Laurent, Ethebert Vautier, Léo Vachon.  
ECOLE DE CLAIR  
Les noms des élèves de la grande école de Clair ayant un moyenne de 60 ou audessus.  
Grade VIII—Yvonne Lang 86; Annette Paillard, 85.6; Gérard Paillard, 75.  
Grade VII — Justin Lévesque, 81.  
Grade VI—Jeannette Lang 88; Anne-Marie Martin, 87.6; Ludovic Paillard, 84.3; Lionel Sirois 69.  
Grade V—Gertrude Levasseur 98.6; Claude Michaud, 91.6; Armand Levasseur 90.6; Laurette Lang, 90; Benoit Levasseur 87.6; Ida Levasseur 79.3; Roland Lang 74; Florence Lang, 62.6.  
Léonie Martin, Inst.

### POUR LES MUSICIENS

Apprenez que vos préférences musicales vont révéler votre caractère:  
Aimez-vous Mozart?... Vous êtes très réservée.  
C'est Gounod?... Vous êtes tendre et un peu romantique.  
Vous aimez mieux Massenet?... Alors c'est que vous êtes timides.  
Saint-Saens, a pour lui les jeunes filles pratiques.  
Wagner, les goistes.  
Beethoven, les idéalistes.  
Liszt, les ambitieux.

**D.D.D.**  
Avez-vous assez de plaques qui démanquent, d'échilles ou d'eczéma formant des croûtes dures? Le D.D.D. vous offre soulagement immédiat (des milliers en ont fait l'expérience). Tout juste quelques gouttes sur la peau. (Bouteille de 25¢ chez votre pharmacien).  
RAYMOND BREAU  
Pharmacien.

# M. GASCO, Reg'd

## VENTE D'OUVERTURE DE LA 6<sup>ME</sup> MAILLE DE LA CHAINE GASCO

Nous voulons vous Connaitre, vous Servir et vous Satisfaire en vous offrant maintenant des Valeurs d'Economie



### HABITS

VOYEZ Messieurs! Valeurs rarement offertes comme celles-ci. Nous voulons faire votre connaissance c'est pour quoi les prix sont si bas. Le style est nouveau. Vous pouvez choisir bleu, brun, gris et autres mélanges.

**\$4.95-\$12.95**  
**\$19.85**

COMBINAISONS 100% tout laine, pour hommes, val. \$4.50 pour **\$2.63**  
CAMISOLES et CALECONS en ouaté pour hommes **63c**

### PALETOTS

PALETOTS d'hiver pour hommes. Vous serez étonnés des prix. Valeurs de \$23.50 et \$30.00 aux prix plus bas mentionnés. Couleurs: bleu, brun, gris, etc. Modèles les plus nouveaux.

**\$8.95 & \$16.95**

CLAQUES pour hommes **99c**  
Chemises de toilette, grandeurs 14 à 16 1/2 pour **99c**



Chemises d'ouvrage en flanelle pour hommes **98c**  
CAMISOLES et CALECONS tout laine pour hommes **99c**  
CASQUETTES de toilette pour hommes **89c**  
PANTALONS d'ouvrage en laine pour hommes **\$1.89**

MANTEAUX garnis en fourrure pour filles, reg., \$15.00 pour **\$5.95**  
ROBES de bain en édrédon pour dames, bordée en satin **\$3.68**  
BLOOMERS pour dames **49c-59c**

MITAINES pullover d'ouvrage pour hommes **58c**  
BAS pour hommes, laine, cashmere, laine et soie, unies et en couleurs **19c-39c-49c-69c**  
PALETOTS pour garçons, grand assortiment de toutes couleurs et grandeurs. Les mamans feront bien d'en profiter **\$4.95**

### MANTEAUX



Nous avons reçu un Stock complètement nouveau de Manteaux pour dames, directement des meilleurs manufacturiers du Canada. C'est difficile de vous en donner la description tant ils sont nombreux et différents. Venez vous-même les examiner pour admirer la richesse des fourrures, les jolies couleurs et modèles. Les bas prix vous étonneront.

**\$8.95 & \$14.90**

CLAQUES pour dames **69c**  
COUVRE-CHAUSSURES pour dames **\$1.58**

### ROBES

Un Stock nouveau et complet de ROBES pour dames, crêpe, georgette, moires, velours et jersey, les plus nouvelles couleurs, styles et modèles, pour la débutante comme pour les dames et les demoiselles. Les dames sont priées de ne pas manquer cette occasion.

**\$4.85 & \$8.85**

BAS pour dames — laine, soie et laine, cashmere, soie, toutes les nouvelles couleurs, grandeurs 8 1/2 à 10; **39c-49c-59c-69c**  
CAMISOLES pour dames **49c-59c**



### ALLEZ-VOUS A LA CHASSE CET AUTOMNE ?

Alors, que devez-vous emporter et que devez-vous laisser ?

Par G. LEWIS

("La Forêt et La Ferme")

Par les temps secs, on chassera des bottes à demi-tige, en cuir léger souple qui protègent bien les pieds et les chevilles. Elles devraient être d'un point plus grandes que les brodequins de ville, de manière à pouvoir les chausser avec deux paires de chaussettes et y introduire une tige semelle de feutre. Elles doivent être bien grassées avec divers graisses que l'on trouve dans le commerce telle que l'huile de Viscot ou Neatsfoot. L'huile de loup marin est peut-être la meilleure des graisses capables d'imperméabiliser le cuir, mais elle est souvent difficile à obtenir.

Les semelles de vos bottes doivent être ferrées avec des clous à grosse tête. Il sera bon d'en faire mettre quelques-uns dans l'arche de la semelle et au talon. Avec des bottes ainsi ferrées, le chasseur s'empêchera de glisser sur les branches jonchant le sol ou sur les racines. Quand le temps est sec, ceux qui ont l'habitude de les porter trouveront avantage à chausser des mocassins ordinaires en peau d'original ou de chevreuil tannés à la fumée. Les mocassins, il est vrai, ne durent pas longtemps lorsqu'on s'en sert pour marcher sur un terrain raboteux, rocheux, mais ils ont l'avantage d'être légers et on en peut apporter une réserve suffisante pour un voyage de 10 jours sans encombrer beaucoup son havresac. Les mocassins en peau tannée à l'huile gardent les pieds secs, même quand on marche dans la neige pelotante ou mouilleuse. On peut s'en procurer avec des semelles et des talons. Ils ont alors la forme de bottes de chasseurs tannées à l'huile et quand ils sont neufs, ils sont aussi imperméables que n'importe quelle chaussure en cuir. Le caoutchouc est le seul matériel absolument imperméable pour chaussures. On

peut se procurer de bonnes bottes de chasse en caoutchouc, semelles et tiges. Elles sont indispensables par les temps humides et dans les terrains marécageux. Les rainures qui présentent les semelles de la plupart des bottes en caoutchouc ne suffisent pas toujours à empêcher de glisser, tant quand les bottes sont neuves. Si vous voulez avoir le pied ferme demandez à votre cordonnier de poser sur les semelles de vos chaussures de petits morceaux de caoutchouc, qui jouent le rôle de fers. Ce sont des lisières de caoutchouc de 1-8 à 1 pouce d'épaisseur et de 1/4 à 2 pouces de largeur. Ils sont solidement collés en zig-zag sur la semelle et sur les talons.

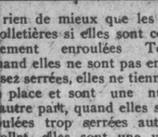
N'achetez pas de chaussures lourdes ou beaucoup plus lourdes que celles que vous avez l'habitude de porter à la maison. Autrement, vous vous apercevrez, après une journée où vous avez beaucoup marché, que leur poids fait par elles-mêmes, faites-vous une règle d'amollir à la maison vos bottes de chasse quelque temps avant de partir en excursion. Le coureur des bois expérimenté garde toujours dans le camp une paire de mocassin ou de pantoufles souples et légères. Le soir, il enlève ses lourdes bottes de chasseur, se baigne les pieds, change de chaussettes et chausse ses pantoufles. On ne saurait regretter les soins qu'on donne à ses pieds. En effet, celui qui souffre des pieds ne trouve pas grand plaisir à une excursion de chasse. Quelques habitués de la forêt préfèrent des bottes dont la tige n'est pas plus haute que la cheville; ils prétendent qu'il n'y a pas de bottes à longue tige qui s'adaptent très bien à la cheville. Pour protéger et raffermir le mollet, ils emploient des jambières ou des bandes molletières. Les jambières sont pesantes et quelquefois produisent des ampoules à l'arrière du talon. Il n'y

### TOUT LE SON NECESSAIRE TOUTE LA NOURRITURE NECESSAIRE

# SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Mangez-le avec du lait ou de la crème et vous aurez un repas complet et bien ordonné—Contient du calcium pour les os et les dents—des vitamines pour la santé et la force—du son pour la vigueur. Très savoureux et facilement digestible.



rien de mieux que les bandes molletières si elles sont convenablement enroulées. Toutefois quand elles ne sont pas enroulées assez serrées, elles ne tiennent pas en place et sont une nuisance. d'autre part, quand elles sont enroulées trop serrées autour du mollet, elles sont une véritable torture. Celles qui s'enroulent en spirales doivent faire dans la région de la cheville trois ou quatre tours serrés, quelques tours lâches dans la région du mollet et être solidement assujetties en bas du genou. Ainsi fixées elles resteront en place tout le jour et donneront la protection et la fermeté désirées.

(A Suivre)

**Santé Parfaite à 40 ans.**

APRÈS quarante ans, méfiez-vous des indispositions d'hiver. L'huile de foie de morue, le tonique naturel est une protection merveilleuse. Prenez-la de la façon agréable, de savourer délicieuse, digestible, pleine d'énergie.

**L'EMULSION SCOTT**

Une emulsion et un tonique.

Scott & Bower, Toronto, Ont. 29-48

### "Le Droit" Ottawa, Ont.

#### CHACUN COMPRENI

Lorsque l'honorable M. King, premier ministre du Canada, dénonça, à Prince Albert, en Saskatchewan, les appuis aux préjugés de race et de religion, tout le monde, à part les sordides volés d'air, comprendra à quoi le prenait le ministre du Canada faisait allusion. L'honorable M. King parlait en Saskatchewan. Personne n'a encore oublié la campagne de préjugés de race et de religion que le parti actuel a mené au pouvoir dans la province méridionale dans les dernières élections. Il n'est pas nécessaire d'en faire davantage.

Que ceux donc qui prétendent au titre de vrai Canadien méritent ces paroles du premier ministre du Canada.

"Tout homme qui fait appel aux préjugés de race ou de religion n'est pas un vrai Canadien et tout parti qui emploie de telles méthodes n'ira pas loin."

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

### Pour des Jours Heureux d'Hiver

L'hiver peut être une saison joyeuse pleine de rires et de vie; elle peut être de longs mois d'angoisse. Faites votre choix. Soyez misérables dans des chambres froides ou jouissez du confort dans une maison bien chauffée. Une Fournaise Fawcett vous donnera ce confort à peu de frais. Votre compte de chauffage sera moins élevé, et votre maison sera plus attrayante.

Littérature descriptive fournie sur demande.

Si votre marchand n'a pas les Circulateurs

ENAMEL AND HEATING PRODUCTS LIMITED

Successors to CHARLES FAWCETT LTD. SACKVILLE, N.B. - ANNEMYS FOUNDRY CO. LTD. ANNEMYS, N.S.

SACKVILLE, N.B. - MONTREAL - WINNIPEG - VANCOUVER.

Détaillant à Edmundston: J. CLARK & SON, Ltd

## RADIO ROGERS Sans Batteries

### A Prix Réduits Maintenant!

VOUS POUVEZ maintenant acheter la plus grande valeur en radio au Canada — le Rogers — à de nouveaux prix que l'on vient d'annoncer.

Imaginez un Radio Rogers sans batteries authentique, avec 8 lampes complètement garanties — un haut-parleur Electro-dynamique — d'une sensibilité développée à un point égalé par aucun autre appareil — la réputation Rogers de 5 ans en arrière — et vendu au bas prix de \$198. — tout complet, prêt à s'en servir.

C'est un prix très bas, oui, mais vous trouvez aussi la qualité, la valeur, la performance et un résultat assuré. Choisissez votre Rogers aujourd'hui.

Modèle Rogers	Nouveaux Prix Réduits
"530"	\$198
"540"	\$218
"550"	\$258
"Phono-Radio" Rogers	\$358

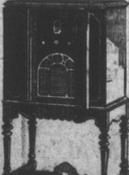
(radio-phonographe combinés)

Prix Complets avec Lampes

**Vente de Radios au Canada: Le Plus Grand Record de**

Les Ventes de la Rogers-Majestic Corporation Limited, en Octobre, furent les plus grandes au Canada. Les ventes des quatre mois de juillet, août, septembre et octobre furent pratiquement égales à celles de toute l'année précédente. La production si intense est une cause d'économie dont nous faisons bénéficier le public.

Un léger premier versement placera un Radio Rogers chez-vous pour Noël



## Sam ne Vous Trompe Pas!

**Service et QUALITE**

**Satisfaction A TOUS**

## Nous Sommes Prêts pour l'Hiver L'ETES-VOUS ?

**GRAND Assortiment De Paletots POUR HOMMES & GARCONS**

**MANTEAUX POUR DAMES & FILLETTES**

Des Milliers de Clients ont été satisfaits pour la qualité et le style de nos marchandises, depuis notre entrée dans le commerce. Notre ambition est de conserver la confiance du public en offrant toujours les vêtements les plus nouveaux à des prix qui conviennent à toutes les bourses.

# SAM FUHRER

Rue CANADA EDMUNDSTON, N. B.

**Votre Succes**

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**  
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU**  
2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**  
Président du Bureau des Commissaires Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**  
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

**Dr. J. ALYRE LEBLANC**  
DENTISTE

Gradué de l'Université Dentaire de Baltimore, Maryland, annonce l'ouverture de son bureau dans l'immeuble Long, rue Canada. Il est maintenant prêt à servir le public.

**REPARATIONS**

A la disposition du Public pour tous genres de Réparations sur **RADIO - MOTEURS - MAGNETO**  
s'adresser à  
**JAMES MARTIN**  
Tél.: 41-21 — 246 rue Victoria  
EDMUNDSTON, N.-B.

**LA VENTE SE CONTINUE**

—CHEZ—

**MME M. F. POITRAS**  
JUSQU'AU 30 NOVEMBRE



**HATEZ-VOUS**

PROFITEZ des Offres exceptionnelles que nous faisons pendant cette Vente qui bat son plein et se terminera à la fin du mois. — Il nous faut réaliser de l'argent et nous faisons les sacrifices nécessaires pour y arriver.

Nous attirons spécialement votre attention sur les bas prix des **CHAPEAUX**. Ils sont très jolis et en même temps à très bas prix.

Nous avons encore un bel assortiment de **ROBES** et **MANTEAUX** pour dames et demoiselles. Une visite seule vous convaincra de nos aubaines.

Il nous reste une quantité limitée d'Étoffes à Manteaux et Mackinaws, aux prix de \$1.39 et \$2.49.

Aussi 28 vgs d'étoffe de fantaisie tel que plush, caracul, etc., valant \$7.50 et \$9.00 pour \$3.95 et \$5.00

**FOURRURES**

Nous avons un grand assortiment de Fourrure pour garnir les Manteaux à prix très réduits.

**MME M. F. POITRAS**

RUE VICTORIA EDMUNDSTON, N.-B.

**NOTES LOCALES**

—Un groupe d'amis se sont réunis samedi soir dernier chez M. et Mme Xavier Levesque à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. De nombreux et jolis cadeaux leur furent présentés. La soirée se passa agréablement. Étaient présents: Messieurs et Mesdames Edouard Collin, Arthur Cyr, Georges Siros, Willie Picard, Vital Albert, Firmin Levesque, Denis Nadeau, Jim Michaud, Doris Bourgois, Eddie Soucy, Salomon Beaujeu, Georges Guy, Vital Ouellet, Adélaïde Albert, Wilfrid Albert, Willie Landry, Emily Collin, Maxime Guerrette, Alex. Alboas, Charlie Guerrette, Willie Turgeon, Léo Kelley, Léo Collin, Frédéric Fournier, Léonide Cyr, Jack Bellefleur, Ernest Levesque, Léonard Daigle, Edward Ethier, Zeno Martin, James Duguay, James Jessop et Tom Crook.  
— Mlle Gilberte Paré de Rivière-du-Loup est en ville l'invitée de sa tante Mme Edmond Boulay.  
— Sauvez vos sous!  
— Un sou achète un Timbre de Noël!  
— Mme Ernest Bouchard de Québec est actuellement en visite chez sa sœur Mme Denis Cyr de cette ville. Elle est accompagnée de sa fille Aline.  
— Faites des heureux!  
— Tous vous pouvez aider à combattre la Tuberculose en achetant des Timbres de Noël.  
— Mlle Alice Allain, employée à la Banque Montréal de Grand Saül, passait la fin de semaine chez M. et Mme Albert J. Dionne.  
— M. George A. Wilkes et Mme Wilkes (née Ouida Daigle) sont de retour de leur voyage de nocces.  
— Jeudi dernier M. et Mme Roch Hubert sont revenus de leur voyage de nocces à Montréal où ils ont visité plusieurs parents et amis. A l'occasion de leur retour une réception eut lieu chez M. et Mme Henri Hubert pour de nombreux parents et amis. Les nouveaux époux ont reçu à cette occasion de nombreux et jolis cadeaux.  
— Près de 90,000 personnes — hommes, femmes et enfants — ont été tués par la Tuberculose en 1929. Chaque ville ou village a sa part de ces victimes.  
— Encouragez la vente des Timbres de Noël anti-tuberculeux pour placer sur vos lettres et paquets.  
— Mlle Lillian Long, actuellement à l'hôpital de St-Basile, est en bonne voie de Guérison.

**LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS**



**Chevaliers de Colomb d'Edmundston**

**Dimanche 24 novem.**

Initiation au 1er et 2e Degrés de l'Ordre à 2 hres de l'après-midi; 3e Degré à 8 heures du soir. Les confrères des Conseils voisins sont cordialement invités à assister. Cartes de voyage exigées.

**LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL**

Le timbre de Noël 1929, distribué et vendu par l'Association de la Croix-Rouge d'Edmundston, sera mis en circulation ces jours-ci. La vente se continuera pour un mois et les recettes serviront aux oeuvres d'assistance pour les tuberculeux dans la région.  
Les dames de la Croix-Rouge sont actuellement très occupées à préparer les lettres qui seront envoyées à environ quinze cents citoyens du comté.  
Il est à peine besoin de rappeler le but que poursuivent ceux qui font la lutte à la tuberculose parmi nous, comme dans tous les pays du monde. Grâce à la science, à la sollicitude et au travail des médecins et des gardes-malades qui s'y dévouent, des centaines de malades sont soulagés et arrachés chaque année, à l'étreinte du terrible mal.  
La Croix-Rouge d'Edmundston a une garde-malade qui surveille attentivement les cas de tuberculose qui se développent; par ses enseignements et ses conseils, par les méthodes d'hygiène, qu'elle propose, elle lutte de toute façon contre l'envahissement de la tuberculose.  
L'Association de la Croix-Rouge n'a d'autres ressources financières que la générosité du public. Pour accomplir le bien et poursuivre son oeuvre il lui faut de l'argent.  
Le public est donc invité à faire sa petite part en contribuant à l'achat des timbres de Noël anti-tuberculeux.  
Un sou en achète un; ramassez dès maintenant vos gros sous et utilisez-les pour la lutte contre la tuberculose.

**BASKET-BALL A EDMUNDSTON**  
L'équipe locale défait Van Buren vendredi dernier. — Une ligue est formée.  
L'équipe locale de basket ball a défait le club de Van Buren vendredi dernier, au Venetian Dancehall; par un score de 59-13. Les Van Buren se sont montrés bons perdants et ont encaissé cette défaite avec humeur.  
A une assemblée tenue dimanche dernier on a organisé une ligue de basket-ball en ville, comprenant trois équipes:  
FRASER PAPER:— D. Fullerton, Chas. Hudson, J. McGinnis, H. Pickard, L. Mead, G. Mavor, B. Mavor, (Capt.), F. & B.M.S.:— S. Henderson, George Gillis, Ray Martin, F. D. Tweedie, D. Seeley, E. Ethier, P. Bowlin, (Capt.)  
ATHLETIC:— Harry Stevens, C. Bérubé, R. Reid, L. Sacre, D. Moore, D. Stevens, jr., F. Stevens, (Capt.)  
La première partie de la figure aura lieu dimanche prochain à 2.30 heures, le 24 novembre, au Venetian Dancehall. Le public est invité à assister à ce sport d'hiver, qui promet d'être très intéressant. Il n'y aura aucun coût d'admission.  
Dimanche, le club Tiger Athletic rencontrera l'équipe Fraser Paper. Nous publierons plus tard la cédule des parties qui seront jouées pendant l'hiver.  
Une assemblée générale du club Tigres aura lieu mardi le 26 courant, au salon de barbier Jessome pour discuter l'organisation du hockey pour l'hiver. Tous les membres du club Tiger sont invités.  
On croit savoir que le club Bachelor est à faire des arrangements pour prendre charge de la patinoire Michaud au cours de l'hiver prochain. C'est de bonne augure puisque le public sait que ce que le club Bachelor entreprend il le conduit à bonne fin.

**NAISSANCES**

—Le 7 courant est née à M. et Mme Alphée Marquis une fille baptisée Marie, Rachel. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Gagnon.  
—Le 11, est née à M. et Mme Armand Fournier une fille baptisée Marie, Eva. Parrain et marraine M. et Mme Marc Paquet.  
—Le 12, est née à M. et Mme Michel Michaud, une fille baptisée Marie, Carmen. Parrain et marraine M. et Mme Henri Levesque.  
—Le 12, est né à M. et Mme Emile Caron un fils baptisé Joseph, Armand, Guy. Parrain et marraine Jean-Louis Caron et Yvonne Grenier.  
—Le 13, est né à M. et Mme Edmond P. Violette un fils baptisé Joseph, Alboas, Robert. Parrain et marraine Onésime Lavoie et Leanne Cyr.  
—Le 17, est née à M. et Mme Paul Voyer, une fille baptisée Paulé, Yolande, Alma. Parrain et marraine M. et Mme Vital Ouellet.  
—Le 18, est né à M. et Mme Albert Castonguay, un fils baptisé Joseph, Roger. Parrain et marraine M. et Mme Frank Castonguay.

**SERVANTE**  
On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Léon GAGNON, rue Bernier, Edmundston, N.-B. 894-j.n.o.-21n.

**REMERCIEMENTS**  
M. et Mme Willie A. St-Onge, remercient cordialement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fils bien-aimé par offrandes de bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc. A tous un cordial merci.

**LONDON & SCOTTISH**  
M. J. L. Neville, gérant au Nouveau-Brunswick pour le département d'assurance-vie de la London & Scottish Assurance Co., était de passage à Edmundston récemment en visite officielle.  
M. Neville est bien connu dans notre ville et dans les alentours. Avant de faire de l'assurance, il fut pendant plusieurs années dans le journalisme provincial.  
M. J. A. Travers de Baker-Brook est l'associé de M. Neville et représente cette vieille compagnie d'assurance dans notre région. M. Travers est le gendre de M. F. X. Cyr, marchand général et maître-de-poste de Baker-Brook. Il fut voyageur de commerce pendant plusieurs années et maintenant il représente la London & Scottish Assurance Company.  
Cette compagnie d'assurance a un bon record depuis plus de soixante ans d'existence pour le prompt paiement de ses réclamations. Récemment cette compagnie introduisait de nouveaux taux plus bas avec une valeur plus élevée pour chaque police. Ann.



Le Club de Chasse et de Pêche aura son assemblée annuelle, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, mardi le 2 décembre à huit heures du soir.

Les membres qui désirent avoir du poisson dans les rivières ou les lacs de leur paroisse sont priés de se rendre à cette assemblée.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

**CLAVIGRAPHES**

M. A.O.L. Cameron, de la Remington Typewriters Limited d'Halifax, sera à Edmundston vendredi le 22 novembre. Les personnes désirant des renseignements au sujet des machines à écrire, des machines à additionner, des classurs, des machines à adresser et des coffres-forts, pourront s'adresser à M. Cameron à l'hôtel Madawaska Inn. 892-11-21n.

seignements au sujet des machines à écrire, des machines à additionner, des classurs, des machines à adresser et des coffres-forts, pourront s'adresser à M. Cameron à l'hôtel Madawaska Inn. 892-11-21n.



LE BON APPARENCE EST UN BON PLACEMENT

**Ici pour vous servir!**

—Le tailleur expert de FASHION-CRAFT direct de la manufacture, est à notre magasin pour prendre vos mesures pour votre nouvel Habit ou Paletot. Il vous offre une coupe individuelle et le style et la qualité des vêtements FASHION-CRAFT.

Samedi 23 NOVEMBRE

UNE AUTRE MARQUE DE SERVICE DES PREMIERS TAILLEURS AU CANADA

**I. Kasner**

91 Rue Canada  
Edmundston, N. B.

**Magasins Independants "Victoria"**

4 RAISONS Economie Service du Téléphone 4 RAISONS  
Qualité Livraison Gratuite

<b>Au Comptant Seulement</b>	<b>GRATIS</b>	<b>Une Semaine</b>
<b>Thé Noir "Victoria"</b>		
1 lb.	75c	
1-2 lb	38c	
<b>"LAVAL"</b>		
1 lb	59c	
<b>Thé "Victoria"</b>		
Orange Pekoe	45c	
<b>Thé Cartier</b>		
1 lb	69c	
<b>CAFE Victoria</b>		
bte 1 lb	70c	
bte 1-2 lb	36c	
<b>Café "Dollard"</b>		
1 lb	59c	
<b>EXTRA SPECIAL</b>		
Shortening	20 lbs \$2.90	
	10 lbs \$1.55	
	5 lbs 80c	
SAUMON Victoria	Bte 1 lb 50c	
HOMARD Victoria	bte 1/2 lb 45c	
GELEE Victoria	3 pqt pour 25c	
BLUETS Victoria	bte 2 lbs 25c	
ASPERGES Victoria	bte 1 lb 43c	
KETSUP Victoria	12 oz 23c	
OLIVES farcies	Victoria, 7 oz 25c	
EPICES Victoria	assorties, le pqt 14c	
VIANDES à Sandwich	Victoria, la bte 15c	
MAYONNAISE Victoria	3 1/2 oz 25c	
FRAISES Victoria	bte 2 lbs 39c	
PECHES Victoria	Bte 2 lbs 25c	

**FRED T. LAJOIE**  
Angle des rues  
Victoria et St-Basile  
Edmundston,

**JOS MICHAUD**  
Angle des rues  
St-François et Laporte  
N. B.